



Jeunesse



Travaux-Environnement



www.mairie-mericourt.fr

MERICOURT
notre
ville

N° Vert 08000 62680

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE



Sport

Dossier

**Et si on parlait de
l'éco-quartier ?**



Bonnes Vacances !



Die associative



Culture

**Magazine
d'Informations
Municipales
Juin
2011**

MAGAZINE MÉRICOURT NOTRE VILLE Juin 2011

Directeur de la publication :
Bernard BAUDE, Maire
Rédaction-Photos
et Conception graphique :
Service Communication

Retrouvez le Magazine
«Méricourt Notre Ville»
sur le site Internet
de la Ville de Méricourt
www.mairie-mericourt.fr

AU SOMMAIRE

- P4/6 :
Avec nos Elus
- P7/8 :
Citoyenneté
- P9/10 :
Social
- P11/13 :
Sport
- P14 :
Intercommunalité
- P15/18 :
Vie Associative
- P19/22 :
Dossier
- P23 :
Événement
- P24/27 :
Enfance, Jeunesse,
Education Populaire
- P28/29 :
Education
- P30 :
Vu dans la Presse
- P31 :
Seniors
- P32/34 :
Culture
- P35/37 :
Travaux
- P38 :
Tribune Libre
- P39 :
Portrait

LA MAIRIE À VOTRE SERVICE

Les Rendez-Vous du Département



Gratuit ! 14h - Animations **TOUS PUBLICS**
18h - Concert
The Beatles, A Musical Celebration

pasdecalais.fr



Une proximité
irremplaçable

Dimanche 10 Juillet 2011 LES RENDEZ-VOUS DU DEPARTEMENT Animations et concert gratuits

• De 14H00 à 18H00 :

A ne manquer sous aucun prétexte, un voyage musical à travers le temps vous fera vibrer lors du Rendez vous du département à Méricourt sur le parking et la pelouse de l'Espace Ladoumegue, avenue Jeannette Prin. Il y en aura pour tous les goûts et pour tous les âges ! Tout en dégustant une barbe à Papa, vous aurez peut être la chance de croiser M. DICKENS lisant quelques extraits de ses œuvres... Une animation sur les grands projets du département et sur ses compétences vous permettra de gagner de nombreux cadeaux. De multiples activités seront proposées aux enfants : atelier de coloriage, mur d'escalade, châteaux gonflables, conception de jouets, maquillage... et pratique de divers sports.

• A partir de 18H00 :

BEATLES CELEBRATION

Quatre garçons de Liverpool sur scène chez vous. Auréolée d'une tournée mondiale, cette formation vous proposera un véritable concert bluffant et émouvant. Nul besoin de lister tous les titres joués, ils sont forcément dans un coin de votre tête. Un rendez-vous incontournable !

La Municipalité souhaite la Bienvenue à



Friterie Chez Bernard et Laure

Rue Pierre Simon - 62680 Méricourt

06 64 27 12 99 - 07 61 06 12 10

Ouvert du Mardi au Vendredi de 18H30 à 22H00

Samedi et Dimanche de 18H30 à 23H00 - Fermé le lundi



EuroStyl

COIFFEUR-CRÉATEUR

19 rue Robespierre - 62680 Méricourt - 03 21 40 64 89

Maryline vous accueille (avec ou sans rendez-vous) du Mardi au

Vendredi de 9H00 à 19H00, le Samedi de 8H00 à 18H00

Fermé le lundi



CG. Réseau

SARL spécialisé dans le réseau
informatique global, la téléphonie,
la vidéo surveillance, le contrôle
d'accès et tous travaux électriques.

Mr. CHOFFARD Gérald

06 35 02 13 98

mail: gchoffard@cgreseau.fr

MAIRIE DE MÉRICOURT Place Jean Jaurès B.P. 9 62680 MERICOURT

Tél. 03 21 69 92 92 – Fax. 03 21 40 08 96

[http : // www.mairie-mericourt.fr](http://www.mairie-mericourt.fr) - E-mail : contact@mairie-mericourt.fr

Ouverture au public : Du Lundi au Vendredi de 9H00 à 12H00 et de 13H30 à 18H00

Ouverture tous les mardis jusque 19H00

Un problème à signaler ? Une suggestion à faire ? Une question à poser ?

LE NUMERO VERT DE LA MAIRIE EST A VOTRE ECOUTE

N° Vert 08000 62680

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

Les indignés, nous en sommes !

Nous sommes de leur colère, de leur volonté de se réapproprier nos vies, de s'évader de ces semelles de plomb fixées par les marchés... Nous voulons nous aussi rêver à des futurs plus libres.

Indignés... Le mot, né d'un livre, va et vient dans la vieille Europe, d'un pays à l'autre, recueillant au passage les échos des secousses de Tunisie ou d'Égypte. Ces mouvements s'insurgent contre la destruction d'un idéal démocratique, ce même idéal qui est foulé au pied par des gouvernants qui

ne souhaitent qu'imposer l'austérité pour les peuples, sans autres contreparties que le chômage de masse et la précarité généralisée.

Il nous appartient d'inventer autre chose. À Méricourt, nous construisons, à notre niveau mais avec détermination, les liens multiples qui tissent une citoyenneté engagée. Notre projet local, « Dialogues en terre humaine », nous portera jusqu'en novembre tout en partageant ensemble l'envie d'une vraie aventure humaine. Notre nouvel espace culturel deviendra alors une propriété commune. Et la multitude des bénévoles des différentes associations qui ont fait vivre les dernières Médérales prouvent, une fois de plus, que nous pouvons agir sur ce monde. Puisqu'il nous appartient.

Bernard BAUDE
Maire de Méricourt

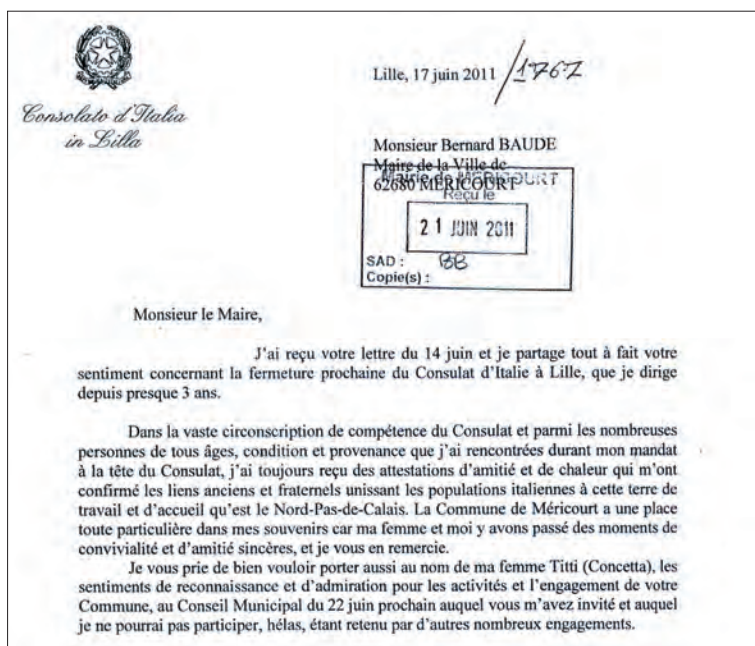


Avec NOS ÉLUS

Nos amis du Consulat d'Italie à Rome

La décision est tombée tel un couperet berlusconiste : acerbe et revanchard. Le Consulat d'Italie qui avait ses quartiers à Lille et rendait un grand service aux 35000 ressortissants européens d'origine italienne fermera ses portes. Ainsi en a décidé le gouvernement présidé par M. Berlusconi alors qu'il vient de se prendre une raclée magistrale à un référendum qui tentait de le protéger de la justice dans des affaires de mœurs.

Le Consul, M. Maurizio BUNGARO, bien connu à Méricourt, notamment par l'entremise du Club AMICI, a adressé au Conseil Municipal de Méricourt un gentil courrier, qui tout en regrettant amèrement cette fermeture, salue les liens d'amitié tissés depuis de longues années. Nous ne manquerons pas en retour de rendre hommage à tout le personnel de ce Consulat avec lequel Méricourt a vécu une belle relation d'amitié. Une amitié, c'est sûr, qui ne disparaîtra pas.



Impôts : le coup de gueule !

Il est de bon ton dans chaque mairie, de mettre en avant les aides apportées par celles-ci à l'heure de remplir sa feuille d'impôts. La Mairie de Méricourt n'échappe pas à la règle et les Méricourtois sont maintenant habitués à la gentillesse de Sylvie LION. Jamais avare de conseils, elle éclaire pour nous les méandres administratifs et demeure vigilante sur toutes les petites astuces qui facilitent la vie du contribuable.

Mais depuis qu'elle apporte ce soutien aux foyers fiscaux, elle a pu constater aussi la lente mais continue dégradation des services fiscaux. Cette année, par exemple, les formulaires, en cas de première déclaration ou de changement de situation, étaient à télécharger. Notre mairie a ainsi dû fournir (photocopies) ces formulaires aux Méricourtois n'ayant pas d'accès Internet, alors que les années précé-



dentes, ils étaient fournis par la Trésorerie.

Plus grave encore, il existait auparavant des permanences tenues par le personnel du Trésor Public. Il fut ainsi un temps où 3 employés assuraient 3 permanences dans notre Ville... puis, on est passé à 1 seule personne pour 1 seule permanence... Pour enfin finir à plus de permanence du tout !

A priori, l'avenir ne nous promet pas que des bonnes choses, surtout si nous prenons en compte aussi la détérioration financière des contribuables : les accidents du travail à déclarer (50 %) ; les abattements pour les veuves avec enfants qui sont passés de 800 € à 400 €, qui tomberont à 120 € en 2012 pour être totalement supprimés en 2013 !



Le Commissaire de Police

invité au Bureau Municipal

Des rencontres régulières permettent aux Services du Commissariat d'Avion et à ceux de la Mairie de Méricourt de travailler dans un esprit commun, notamment par le biais de la Cellule de veille. Une étape supplémentaire a été franchie en invitant Le Commissaire, M. Luc VERBEKE, à assister à un Bureau municipal dans un esprit de partenariat. En matière de sécurité, il faut rester prudent, mais Méricourt, question délinquance, connaît une situation enviable où les faits constatés restent bien en dessous des chiffres relevés ailleurs. Ces résultats très honnêtes sont liés à une concertation très large des différents partenaires que sont les bailleurs sociaux, les transports en commun, les services sociaux et, bien sûr, le Commissariat et les Élus de notre ville.

Télé Gohelle a 20 ans

Cette télévision pionnière a su faire sa place et devenir indispensable dans un esprit de proximité citoyenne. Née en 1991, alors que les télévisions locales n'en sont encore que des idées à développer, tout au moins en France, Télé Gohelle s'imposera très vite, servant même d'exemple pour les antennes régionales de M6. Télé Gohelle est «l'enfant» du SIGDEC (Syndicat Intercommunal de la Gohelle pour le Développement de la Communication). Celui-ci est présidé par Bernard BAUDE, Maire de Méricourt et regroupe 8 communes (Annav, Avion, Billy-Montigny, Fouquières, Harnes, Méricourt, Noyelles et Sallaumines). Le 22 Mai, à l'occasion des 20 ans, une importante conférence débat était organisée à Harnes. Celle-ci réunissait des représentants des 13 télévisions régionales dont la dernière Wéo, du Conseil Régional, du Conseil Général et de la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin. Le SIGDEC voulait que ce rendez-vous puisse permettre de confronter autour des enjeux et l'avenir de la communication audiovisuelle. La journée a permis de défendre une certaine idée de l'information publique et citoyenne.



Liberté de la presse, enjeu du numérique et des nouvelles technologies, entre autres, ont mis en lumière les perspectives d'avenir pour les télé locales dans le Nord/Pas-de-Calais. Car voilà un outil performant à préserver et enrichir, et qui propose une information de qualité pour un territoire riche de sa vie associative et de ses événements culturels, sportifs... bref, un autre regard sur nous-mêmes. 8 courts-métrages réalisés par chaque commune ont été projetés pour clôturer cette journée anniversaire pleine de promesses.

Le Président de la CALL à Méricourt

La Communauté d'agglomération de Lens-Liévin, la CALL, est devenue un échelon important dans la gestion politique de notre Ville, comme pour les 35 autres communes qui la compose. Jean-Pierre KUCHEIDA, son Président, s'est entretenue récemment avec le Maire, Bernard BAUDE, afin d'examiner ensemble les différents dossiers concernant de près Méricourt.



Médailleurs du Travail Chez Renault



Comme chaque année, les médailles du travail ont été décernées pour des salariés de l'usine Renault. Et comme chaque année, une délégation d'Élus de Méricourt assistait à la cérémonie. Avec cette fois-ci une particularité remarquable, puisque notre Conseiller Municipal, Sylvain SERGENT, représentait notre Ville... tout en recevant la médaille vermeil-argent sur son lieu de travail !

Ils ont reçu la médaille grand or-or MM. CAILLEUX Pierre, PETIT Jean-Paul, KAS-PRZAK Henri ; médaille vermeil : M. DURETZ Philippe ; médaille or : MM. SORTINO Giovanni, DUCATILLON Serge.

Un nouvel Adjoint au Maire

Suite au départ pour raison professionnelle de Guy DERISBOURG qui assumait avec de grandes compétences son rôle d'Adjoint au Maire délégué aux Sports, le Bureau municipal s'enrichit de la présence de Christophe DELCUSE, élu Adjoint au Maire lors du Conseil Municipal du 22 Juin dernier.

Le nouveau Bureau Municipal



**Bernard
BAUDE**
Maire



**Olivier
LELIEUX**
Adjoint au Maire
délégué à
l'Education
Populaire,
à l'Enfance et à la
Jeunesse



**Marianne
LENNE**
Adjointe au Maire
déléguée aux
Seniors et au
Logement



**Marc
LECUBIN**
Adjoint au Maire
délégué aux
Travaux, au
Patrimoine et à
l'Environnement



**Rose-Marie
JULLIARD**
Adjointe au Maire
déléguée au
Développement de
la Vie Culturelle



**Jean-Claude
LEFEBVRE**
Adjoint au Maire
délégué à
l'Education



**Martine
GALAMETZ**
Adjointe au Maire
déléguée à
l'Action Sociale et
Solidaire



**Alexandre
D'ANDREA**
Adjoint au Maire
délégué aux Fêtes
et Cérémonies et à
la Solidarité
Internationale



**Maryse
BLAISE**
Adjointe au Maire
déléguée au Sport



**Christophe
DELCUSE**
Adjoint au Maire
délégué à la
Citoyenneté et au
Développement
des Pratiques
Participatives

Les Conseillers Municipaux Délégués



Jean-Claude NAPIERALA
Conseiller Municipal
délégué à la Santé, la
Prévention Sanitaire,
l'Handicap



Rosanna DI PASQUALE
Conseillère Municipale
déléguée à
l'Animation-Seniors



José PRINGARBE
Conseiller Municipal
délégué à la Vie Associative



Yves SIX
Conseiller Municipal
délégué à l'Animation des
Associations Sportives

LA SÉCURITÉ : UNE PRÉOCCUPATION TRAITÉE EN PARTENARIAT

Chiens errants, dégradation de biens publics, vitesse et stationnement anarchiques des voitures, problèmes de voisinage, courses de quads... Autant d'incivilités auxquelles nous sommes régulièrement confrontés. Ces faits nuisent à la tranquillité publique et alimentent parfois le sentiment d'insécurité voire d'impunité, nous en sommes conscients. S'assurer du bien-être de tous et non de la discipline de quelques-uns : voilà une mission périlleuse qu'un Maire ne peut mener à bien seul. C'est pourquoi à Méricourt nous privilégions le partenariat.



En 2010 le vandalisme nous a coûté plus de 32 000 euros. Oui ça nous met en colère !

Le vandalisme coûte de plus en plus cher à la ville: 26 200 euros en 2009, 32 300 euros en 2010 et en ce milieu d'année nous avons déjà dépensé plus de 20 000 euros. La grande majorité des sinistres enregistrés concerne les bris de vitres, en particulier dans les écoles au moment des vacances scolaires. Et encore on ne compte pas le coût du remplacement des vitres cassées de notre future médiathèque car nous n'en sommes pas encore propriétaire! Un phénomène que nous

avons du mal à résorber: jeter un caillou dans une vitre prend quelques secondes donc il est difficile d'identifier les auteurs. A cela il faut ajouter les incivilités commises sur du mobilier urbain: dégradation de panneaux, de candélabres, tags, etc. De quoi être indigné.

L'État nous vend son remède contre la délinquance : installer des caméras. Non à une politique sécuritaire à Méricourt!

Nos élus sont contre l'installation de caméras parce qu'elles ne règlent pas la délinquance et déplacent le pro-

blème dans d'autres lieux. De plus elles coûtent chères et posent la question de la liberté individuelle que nous défendons. C'est pas plus de caméras que nous voulons c'est plus de présence policière dans la commune. On veut le retour d'une police de proximité. Hors la Police manque de moyens alors que faire ?

Notre réponse : agir plus sur les causes de l'insécurité que sur ses conséquences. D'abord en développant des actions de proximité (par le biais de Fonds de Participation des Habitants par exemple). Ensuite par la constitution d'un réseau de partenaires diversifié pour agir collectivement.





La Cellule de Veille Sécurité : un précieux partenariat

La Cellule de Veille Sécurité existe depuis octobre 2006. Ville, Éducation Nationale, Police, Maison du Département Solidarité, AVIJ 62, TADAO et bailleurs sociaux se réunissent régulièrement pour évoquer les faits marquants sur la ville qui font ensuite l'objet d'un suivi. Les participants mutualisent leurs informations et leurs compétences pour apporter une réponse individuelle ou collective aux problèmes liés à la sécurité et à la citoyenneté. Les membres ont appris à se connaître, à se comprendre, à se faire confiance, à dépasser le cloisonnement des Administrations et «effectuer un travail de qualité» pour reprendre les propos de Luc VERBEKE, Commissaire de Police d'Avion. Une bonne réputation dépassant les frontières de la commune. En témoigne l'article publié dans le journal «l'Avenir de l'Artois» du 26 mai.

Des rencontres régulières avec le Commissaire de Police pour une meilleure réactivité

Mairie et Commissariat travaillent en étroite collaboration. Le 23 mai, à l'occasion d'un Bureau municipal dédié à la thématique «sécurité», le Commissaire nous précisait que les chiffres de la délinquance à Méricourt étaient en baisse depuis 2006. On est passé de 613 faits constatés en 2006 à 481 en 2010. Pour autant notre vigilance demeure car nous savons que ne sont comptabilisés que les faits ayant fait l'objet d'un dépôt de plainte. Cependant de nombreuses personnes n'osent pas appeler la Police de peur des représailles. Nous n'hésitons donc pas à faire remonter à la Cellule de Veille des faits dont nous avons connaissance même de manière anonyme ou informelle.

Vous avez un projet de création d'entreprise ? Vous pouvez bénéficier de conseils gratuits !

Le bus de la création d'entreprise passe cette année encore à Méricourt. Si vous avez une idée ou un projet de création ou de reprise d'entreprise, un conseiller sera à votre disposition gratuitement pour vous informer sur le meilleur parcours pour réussir.

**Rendez-vous le Vendredi
1er Juillet 2011 de 9H00 à 12H00
sur la Place de la Mairie.**



Des vacances solidaires pour les Méricourtois



Le dispositif Bourse Solidarité Vacances vise à faciliter le départ en vacances et l'accès aux loisirs de personnes à revenus modestes. Sans ce petit coup de pouce, ces personnes ne pourraient pas partir en vacances.

Les organismes de tourisme mettent à disposition à prix réduit des places en centres de vacances, camping,

mobil-home, gîtes...

La SNCF met à disposition des billets de train aller/retour pour n'importe quelle destination en France au tarif unique de 30 euros.

L'ANCV (Agence Nationale des Chèques Vacances) qui gère ce dispositif, propose ensuite à un réseau d'organismes à vocation sociale (collectivités, associations, départe-

ments...) ces propositions afin de faire le relais entre les offres et les intéressés.

Les bénéficiaires sont des familles pouvant justifier d'un quotient familial CAF ou d'un revenu fiscal de référence égal ou inférieur à 800 euros.

La ville est engagée sur ce projet solidaire depuis 2002. Environ 20 familles de Méricourt partent chaque année avec BSV. Vendée, Var, Pyrénées Orientales, Normandie, Savoie, les Vosges ou encore la Côte d'Opale sont les destinations choisies cette année par les Méricourtois.

Le CCAS accompagne toute l'année les familles pour construire leur projet : épargner un peu chaque mois, préparer l'itinéraire, les changements de train, composer sa valise...

Les familles reviennent de ces séjours transformées. Les vacances, c'est un moyen de se ressourcer, relancer la confiance en soi, vivre des activités de famille, découvrir d'autre horizon et construire ainsi des projets d'avenir... Voilà, ce que nous disent les familles à leur retour, les yeux brillant encore de souvenirs fabuleux.

Des jeunes volontaires s'engagent pour une plus grande solidarité intergénérationnelle

Unis
Narration
Intergénérationnel
Solidarité

Convivialité
Initiative
Tendresse
Echange

Chaque semaine, dans le cadre de leur service civil volontaire, des jeunes de l'association UNIS CITE vont à la rencontre des personnes âgées à domicile ou en foyer. 8 jeunes sillonnent ainsi les rues de la ville à la rencontre des seniors. Ils échangent leurs passions, évoquent des sujets d'aujourd'hui et d'hier, partagent des moments de vie...

Ils organisent des goûters, des ateliers, des spectacles, des sorties...

Ils apportent tendresse et bonheur aux aînés, leur visite est toujours un moment très attendu ponctué de fraîcheur, de joie de vivre et d'énergie.

Il s'agit d'une réelle solidarité intergénérationnelle où des jeunes donnent du temps aux aînés.

Ce sont également de véritables passeurs de mémoire.

A chaque visite, le dialogue s'installe et les jeunes recueillent de précieux témoignages d'une mémoire vive qu'il ne faut surtout pas per-

dre.

Bravo à cette jeunesse qui n'oublie pas ses aînés.

«Désormais, la solidarité la plus nécessaire est celle de l'ensemble des habitants de la terre».

Albert Jacquard



Les gestes qui sauvent : une formation pour informer et protéger les populations



Intervenir en cas de malaise cardiaque, sauver un enfant qui s'étouffe, réagir face à une brûlure, un saignement... ou tout simplement savoir donner l'alerte en cas d'accident.

Apprendre les premiers gestes de secours afin d'informer, initier et protéger la population.

Savoir quel comportement adopter face à une victime.

Prendre conscience des risques que l'on encoure à la maison, à l'extérieur...

Voici les objectifs que se sont donnés la commission Santé Prévention Handicap de la municipalité et la Croix



Rouge de Lens.

Ce partenariat existe maintenant depuis 6 ans et chaque année des adultes et des enfants sont formés aux gestes qui sauvent.

Ce sont 70 personnes qui ont participé à cette formation pendant les vacances de Pâques dont plusieurs groupes d'enfants des accueils de loisirs sans hébergement.

Cette formation est d'autant plus importante que 5 défibrillateurs ont été installés dans la ville. Ils ont ainsi pu manipuler ces appareils, obtenir les informations nécessaires à leur utilisation et dédramatiser ainsi leur utilisation.

Fort de cette première formation, la plupart des participants souhaite poursuivre leur initiation afin d'approfondir leurs connaissances notamment vers le stage de protection sécurité civile de niveau 1



PROXIBUS

Un transport solidaire

Le PROXIBUS est un service mis en place par le Syndicat Mixte des Transports à la demande des élus de la Communauté de Lens-Liévin. C'est un service de transport collectif adapté aux besoins des personnes à mobilité réduite qui ne peuvent pas utiliser les bus pour leurs déplacements. La personne est prise en charge devant son domicile et déposée devant l'endroit souhaité. Le transport est gratuit pour les personnes bénéficiant de titres sociaux (demandeur d'emploi, senior...). A défaut, le transport en minibus est payant aux conditions tarifaires du réseau TADAO. N'hésitez pas à solliciter ce mode de transport adapté !

Les conditions d'accès :

Toute personne à mobilité réduite ne pouvant pas utiliser les transports collectifs peut avoir accès au service PROXIBUS sous réserve de l'avis de la commission d'accès. La commission d'accès est composée d'un représentant du SMT, TADAO, des associations, de la commune de résidence du demandeur, d'un médecin et d'un ergothérapeute. La commission examine la demande et suit ensuite un entretien médical confidentiel avec le docteur. Au regard de ces éléments, la commission statue. La commission se réunit chaque mois sauf en période estivale.

● Renseignements :

CCAS : 03 21 69 26 40

ou numéro vert gratuit depuis un poste fixe : 0 8000 62680

● Syndicat Mixte des Transports

Madame DELEPORTE :

03 21 08 06 36

● La centrale de réservation :

08 00 95 68 68 du lundi au samedi
sauf jours fériés, de 8H à 12H et de
14H à 18H

© SMT Artois-Gohelle



97 tireurs au Challenge des six Villes

Le challenge des six villes (Montigny, Courrières, Courcelles, Loison, Noyelles-Godault et Méricourt) s'est terminé fin juin avec une réception à la salle Ludwig Guttman où siège le club Loisir Tir. Une réception qui tourne au sein de chaque ville pour revenir tous les 6 ans.

«**N**ous allons tirer dans chaque ville à tour de rôle et ce sont les huit meilleurs éléments de chaque club qui défendent leurs couleurs au classement général pour la catégorie carabine et les cinq meilleurs pour le pistolet.» explique Daniel Branchu, le président du Loisir tir.



Au terme de ce challenge, Courrières remportait le challenge (pour la 3e fois) dans la catégorie carabine devant Courcelles et Méricourt qui finit 3e. Au pistolet, Montigny terminait premier devant Courrières et Méricourt 3e. «On aimerait terminer premier, mais le principal c'est de participer et que tout se passe dans une bonne ambiance» souligne Daniel Branchu «L'objectif c'est de rencontrer les autres clubs et de tirer dans un autre stand. Même si c'est amical, on représente son club et le stress est là malgré tout».

Le même jour, une seconde réception permettait de proclamer les résultats du challenge des concours d'hiver et de printemps cumulés et internes au club. La catégorie carabine féminine

est remportée par Pauline Hennebelle (2118 points) devant Catherine Rousseau (1379) et Séverine Calonne (1148). En carabine jeunes, Arnaud Waubant (1684 pts) devance Marinette Duvauchelle (1259 pts). Chez les hommes, l'indétrônable Franck Barthlen enregistre 2373 points devant Franck Vande Voorde (2222 pts). Au Pistolet, encore Franck Barthlen (2295 pts) devant Michel Taillez (2180 pts).

Le club ouvrira ses portes pour les adhérents du service des sports en en juillet (le 7) et en août (le 4) pour découvrir ce sport qui demande concentration et calme.

Contact Daniel Branchu :
06 17 41 49 50 ou par mail à
daniel.branchu@laposte.net.

Trois Champions de France en Full-Contact

Le Boxing Team de Méricourt, présidé par Jean-Georges Vêjux, termine la saison sur une bonne note avec trois titres de champions de France décrochés en Full-contact.

Auparavant, les sportifs du club s'étaient déjà illustrés lors des compétitions régionales, notamment en full-contact, en mars dernier où Elsa Bony, Benjamin Jacquart, Jaizone Choquet, Gaëtan Gigault, Priscilla Henry, Céline Villet, Ophélie Zuliani et Thomas Vêjux décrochaient avec prestance le titre de Champion régional.

Au mois de mai, Elsa Bony et Jaizone Choquet remettaient ça et étaient couronnés champions régionaux en boxe américaine.

Aux championnats de France de full-contact, la cadette Priscilla Henry est sacrée deux fois championne de

France en moins de 75 kg et en moins de 85 kg. Benjamin Jacquart obtient lui aussi le titre de champion de France en moins de 42 kg dans la catégorie benjamins. Montent également sur les podiums comme vice-champions le benjamin Gaëtan Gigault en moins de 50 kg et la cadette Céline Villet en moins de 70 kg.

Enfin, le 11 juin dernier, Thomas Vêjux, junior classé C en moins de 81 kg, avec deux années de surclassement a boxé des adultes en plein contact (autorisation de KO). Il est revenu de Bordeaux vice-champion de France. Des graines de champions qui promettent un bel avenir pour le Boxing Team Méricourtois.



320 coureurs pour le grand prix cycliste

Le grand prix cycliste de Méricourt, organisé par l'Etoile Sportive Cycliste Méricourtoise, s'est déroulée le 14 mai.

Cette deuxième édition du grand prix UFOLEP a rassemblé au total 320 coureurs répartis selon leur catégorie. Une épreuve sur route qui s'est déroulée sur un circuit de 6,3 km. Le challenge du club organisateur était de faire aussi bien que l'an passé (six coureurs placés dans les 7 premiers avec la victoire du Méricourtois Grégory Hymeur). Deux courses étaient au programme, la première réunissant les 1e et 2e catégories ainsi que les cadets et féminines. La seconde regroupait les 1e et 3e catégories.



«Un rendez-vous qui prend de l'ampleur» expliquait Fabrice Bastin, le président de l'Etoile Sportive Cycliste Méricourtoise. «L'année prochaine, on essaiera de ramener les minimes et les poussins. Cela fait deux ans qu'on organise et nous sommes un jeune club, donc tout doucement on développe. L'année passée nous avons 180 coureurs au départ, ici ils étaient 320». Côté victoires, la saison dernière, le club en a comptabilisé 41, «Aujourd'hui nous en sommes à 12. Ce sera un peu plus dur car notre leader (14 victoires en 2010) est parti

dans un autre club. Mais notre objectif serait d'obtenir au minimum 17 victoires pour la saison, une victoire chacun, nous sommes 17 coureurs». Fabrice Bastin a participé à la course en 1ère catégorie. «D'entrée, on se sauve à 8, puis la course se décante et nous sommes plus qu'à deux. Malheureusement, le premier, Jérôme Camblin me lâche à la pédale dans le dernier tour et deux autres coureurs reviennent sur moi. Finalement, je termine quatrième. Arnaud Duhamel est monté sur la 3e marche du podium».

Basket : 4 équipes et 4 victoires en Coupe d'Artois

Les finales des coupes d'Artois ont eu lieu à l'espace Jules Ladoumègue le jeudi 2 juin. Quatre équipes méricourtoises finalistes et quatre coupes d'Artois de plus pour le Méricourt Basket Club. Une belle moisson pour clore cette saison.

Avec son équipe, Jacky Hecquet est un président heureux lorsque nous le croisons au terme de ces finales de coupe d'Artois. La journée s'est bien passée pour ces 12 finales allant de mini-poussins aux seniors et qui se sont jouées dans les salles Michel Bernard et Tommie Smith. Elle était même excellente pour le Méricourt Basket Club qui décroché quatre titres en coupe d'Artois. «Et ce sont des équipes de jeunes» se réjouissait Jacky Hecquet. Les minimes garçons

ont fait un très bon match, difficile face à Carvin avant de s'en défaire 51/42. Les cadettes sont sorties victorieuses 82/49 sur Avion. Les minimes filles ont suivi le même chemin pour l'emporter 55/34 face à saint-Nicolas. Enfin les moins de 17 ans ont décroché la coupe pour quatre petits points en l'emportant 60/56 sur Saint-Nicolas.

«C'est merveilleux. Ils sont jeunes et c'est l'avenir du club qui est en extension. Un club dynamique avec une grosse équipe de bénévoles qui travaille» affirmait le président avant d'annoncer pour mai 2012, la fête départementale du mini basket à Méricourt. «Une fête qui rassemblera toutes les écoles de mini basket du département, ce qui représente entre 800 et 1000 enfants. Nous en profiterons pour faire découvrir le basket aux écoliers. Notre club est formateur

avant tout avec une école de basket qui compte 54 inscrits».

Pour s'inscrire au club, site MBC basket ou s'adresser à Jacky Hecquet 03 21 74 07 72 et pendant les entraînements.



Les Départementaux de VTT du Nord/Pas-de-Calais sur le terroir méricourtois

Le 3 avril dernier, le club Ultra VTT accueillait sur ses terres les championnats départementaux UFOLEP de VTT du Nord et du Pas-de-Calais.

Une première à Méricourt et pour le club local, présidé par Laurent Ducamp, et chargé de l'organisation. Les premières épreuves étaient réservées aux écoles du vélo avant que les ténors entrent en piste sur un circuit de 3 km qui passait par les trois paliers



du terroir et les alentours de l'espace sportif Jules Ladoumègue. Parmi les engagés, quelques licenciés du club se sont alignés aux côtés de spécialistes en la matière au niveau départemental pour le départ dont la féminine Justine Attagnant, le vétéran Fred Mérieux et le senior Laurent Rougemont. De petits raidillons, des montées courtes, des fossés et une partie en faux plat ont pimenté le parcours de la course finalement remportée par Anthony Herfeuil de St André.

Le Speed Bad Club se porte bien



Le Speed Bad Club vient d'organiser son 8e tournoi UFOLEP qui met fin à une bonne saison pour les compétiteurs qui ont retrouvé leur titre de champion du Pas-de-Calais.

Grégory Lancelle, le nouveau président du club, soulignait le bon championnat UFOLEP des compétiteurs qui ont repris leur titre de champion perdu la saison dernière. Nouveauté cette année, le club s'est aussi inscrit en fédération. *«Et pour une première saison nous terminons 5e sur 10 de notre poule. C'est un niveau plus élevé et difficile»*. Le club accueille aussi beaucoup de jeunes et des personnes qui pratiquent le badminton en loisirs. Le 12 juin dernier et pour son 8e tournoi, le Speed Bad Club a accueilli sept

clubs du secteur, soit 70 participants qui se sont affrontés sur la journée en doubles hommes, dames ou mixtes. A noter la bonne prestation des équipes méricourtoises lors de cette journée. Avec plus de 50 licenciés engagés en compétitions ou en loisirs, le club termine la saison sur une bonne note. Les vacances sont là, mais la reprise est déjà prévue pour la dernière semaine d'août afin de mettre en place les entraînements dès septembre.

Contact au 06 72 18 86 65 ou par mail : gaelgreg@hotmail.fr



4 podiums aux Nationaux de Tennis de Table

Ils étaient six qualifiés de l'association sportive de tennis de table pour les nationaux UFOLEP. Ils sont revenus de Valence avec un titre de champion de France et trois podiums.

Dans la Drôme au début mai, les six méricourtois avaient à cœur de bien défendre les couleurs de leur club et de la ville. Une nouvelle fois, la satisfaction est grande pour les dirigeants et le président Sébastien Joly. En double messieurs, Antoine Douchy et Jérôme Fristot remportent le titre de champion de France. En messieurs, Antoine Douchy s'incline en finale sur le score de 3 à 1 et devient vice-champion de France. Idem pour Thimothée Maquinghen en cadet ainsi que Jérôme Fristot, associé à sa sœur Anne-Charlotte en double mixte.

Le parcours du cœur ne s'essouffle pas

Chaque année, des opérations d'envergure, pour sensibiliser les personnes aux dangers des maladies cardiovasculaires, sont mises en place.

Le parcours du cœur s'inscrit dans cette démarche et permet à tous de pratiquer une activité physique sans esprit de compétition. A Méricourt, l'opération ne s'essouffle pas et ils étaient encore près de cent Méricourtois à prendre le départ vers les sentiers de la commune pour une randonnée pédestre de 9 kms.



Forum Régional de la Démocratie Participative : MÉRICOURT RÉPOND PRÉSENT !

«Ensemble, inventons la démocratie participative !», voilà le pari du Conseil Régional.

Comme nous vous l'indiquions dans le dernier MNV, Méricourt s'est inscrite dans cette démarche en accueillant un des 7 ateliers participatifs. Le 17 Mai, une délégation de Méricourtois s'est rendu au Fort de Mons pour la restitution de ce travail.



© GuYom / scenesdunord.fr

«On ne veut pas des destructeurs de rêves mais des constructeurs d'une société meilleure»

«J'espère que ça sera un grand moment pour notre région» énonce Myriam CAU, Vice-Présidente du Conseil Régional. L'ambition est claire : face à la crise profonde de la démocratie que nous vivons, il y a «un besoin de mobilisation collective». Dans un monde devenu de plus en plus complexe, l' élu seul ne peut transformer les choses. Myriam CAU précise que les travaux réalisés dans les 7 ateliers ont ainsi pour but de constituer une «boussole» pour l'action des élus régionaux.

«On assiste à une fracture civique qui se traduit par une forte abstention ou un vote FN»

Le Nord Pas-de-Calais est marqué par une culture de participation civique : importance du secteur associatif, des partis de gauche, des mouvements ouvriers, etc. Mais c'est aussi une Région caractérisée par de la passivité, du paternalisme, cette tendance de la population à toujours s'en remettre aux élus, l' élu étant perçu comme «celui qui sait, qui guide», affirme un sociologue présent.

«Le destin collectif a-t-il encore un sens aujourd'hui» ?

«Ceux qui participent le plus sont ceux qui ont une certaine aisance, du temps, de la culture», poursuit le sociologue. «Pour beaucoup de personnes, la démocratie n'est pas le problème principal et leur participation ne leur paraît pas envisageable voire pensable. D'ailleurs, beaucoup de citoyens ne savent même plus pourquoi voter ! Les catégories populaires se détournent de la politique et ne se sentent plus entendus, écoutés, leur exclusion se renforce...»

Il y a donc «urgence d'un meilleur vivre ensemble pour un meilleur partage de l'espace public»

Les élus méricourtois sont convaincus de longue date que la participation des habitants à la vie de la Cité est indispensable. Celle-ci leur permet de savoir ce que les habitants souhaitent et d'en faire des acteurs dans les choix qui les concernent. L'intelligence partagée facilite en effet la prise de décision. Elle permet aussi d'apprendre des uns des autres en s'inscrivant dans notre tradition d'éducation populaire.

«On a besoin de faire diversité»

La journée s'achève autour d'un spectacle participatif. Plusieurs phrases continuent de faire écho : «construire de l'intérêt général», «être des constructeurs de citoyenneté», «se mêler de ce qui nous regarde», «nécessité de faire coopérer les gens sur des projets locaux et de société»...

C'est sûr, nous sommes tous les artisans du mieux vivre ensemble, alors osons mettre notre grain de sel !

Pour plus d'information :
www.participons.nordpasdecals.fr



© GuYom / scenesdunord.fr

Echange interculturel : Zoé, une jeune antillaise accueillie dans une famille méricourtoise

Découvrir une autre langue et une culture différente, une expérience enrichissante que peuvent vivre les jeunes avec l'association AFS Vivre sans frontière. Partir à l'étranger, mais aussi accueillir des adolescents des autres continents, c'est cela l'échange interculturel. A Méricourt, à la tête d'un foyer «recomposé» de cinq enfants, âgés de 11 à 16 ans, Véronique et Gérard Devos sont devenus famille d'accueil.

«**U**n peu par hasard en effectuant des recherches sur internet pour deux de nos enfants qui souhaitent partir à l'étranger, nous sommes tombés sur cette association et après une entrevue avec eux nous avons accepté d'accueillir une personne chez nous» explique Véronique. C'est ainsi que Zoé David-Delves a posé ses valises à Méricourt fin janvier. «Je viens des Caraïbes, de l'île Saint-Vincent et Les Grenadines. Je suis en France pour apprendre le français et découvrir une autre culture» raconte la jeune fille de 18 ans. «Avec ma famille d'accueil, c'est génial, j'adore cette famille. Ils sont très attrayants et très patients avec moi. Ils comprennent que je viens d'une culture très différente. Ils prennent beaucoup de temps avec moi et je leur en suis très reconnaissante» dévoile Zoé avec le sourire. «Elle nous a appris beaucoup de chose sur son pays et vice-versa. Cet apport d'une autre culture à la maison, c'est aussi un plus pour nos enfants» reprend Véronique. «Elle vient d'une petite île et Lens lui paraît être une très grande ville. Pour Zoé, Lille c'est le paradis et Paris, n'en parlons pas». Zoé s'est très vite habituée sauf pour le climat. «Je viens des Caraïbes où il fait 30 degrés tout le temps alors qu'ici on en est loin. Et je ne m'habitue pas». En revanche, il a été plus facile pour Zoé de s'adapter à la vie quotidienne, à se calquer sur le rythme de sa famille d'accueil, même si c'est très différent. «En France la vie va beaucoup plus vite. Elle est beaucoup plus stressante. Chez moi on est plus cool» raconte encore Zoé. Dans sa famille d'accueil, elle est



comme les autres. «Nous en avons 5 à la maison, elle est pareille avec les mêmes envies, les mêmes besoins. Elle vit une vie comme tout le monde. Cela ne lui a pas posé de problèmes» ajoute Véronique. Après cette riche expérience, le 9 juillet, Zoé bouclera ses valises avec un petit pincement au coeur. Pincement aussi pour sa famille d'accueil qui, dès septembre, hébergera une jeune adolescente colombienne de 15 ans, et avant de voir deux de leurs filles partir pour l'étran-

ger. «Clémentine, 16 ans et demi, envisage d'être journaliste et d'être bilingue. Elle partira un an aux USA avant d'intégrer la fac, puis l'école de journalisme. Et Eglantine, 15 ans et demi, souhaiterait préparer le diplôme européen d'infirmière pour s'orienter sur de l'humanitaire en Amérique du sud. Pour elle, ce sera plus un pays hispanophone». Départs prévus pour l'été 2012, Véronique et Gérard sont rassurés, elles seront suivies par les bénévoles d'AFS Vivre sans frontière.

AFS Vivre sans Frontière

Association à but non lucratif qui a vu le jour lors de la première guerre mondiale. Ce sont des ambulanciers américains qui s'occupaient de soldats blessés, de façon non militaire mais de façon solidaires et, progressivement, l'association s'est transformée. Aujourd'hui, elle regroupe 100 000 bénévoles dans le monde entier et est présente sur tous les continents. Tout est basé sur le bénévolat. Avec cette association on peut partir entre deux mois et un an. Le premier des objectifs, c'est d'avoir des relations interculturelles avec tous les autres pays puisque AFS est présente dans 50 pays. Enormément d'ados étrangers souhaitent venir en France, et pour les accueillir, il faut des familles d'accueil. Une riche expérience à vivre. L'association lance un appel aux personnes intéressées.

Contact AFS secteur de l'Artois : Elisabeth Boitelle
au 03 21 58 49 46 ou site internet : www.afs-fr.org.

Médailles du Mérite Fédéral à 2 anciens combattants 39/45

Deux Méricourtois se sont vus épingler la médaille du mérite fédéral avec diplôme. Une décoration accordée en témoignage de la reconnaissance des services exceptionnels rendus par ces deux anciens combattants de 1939-1945.

Agé aujourd'hui de 93 ans, Albert Delansay se rappelle de cette période. «A la déclaration de la guerre, ils ont créé trois bataillons. Avec tous ceux de moins de 30 ans de la ligne Maginot, ils ont formé les bataillons 88, 96 et 110. J'ai donc fait partie du 110e bataillon de chasseurs à pied ». Le 22 octobre 1940, Il revient en France. « Deux ans après, je faisais encore des cauchemars. J'étais en plein dans la guerre, on était à l'attaque et d'un seul coup je me réveillais. J'étais à côté de ma femme. C'était le moment le plus heureux de ma vie. Je sentais que j'étais



dans un lit, car pendant toute cette période, je ne savais pas ce qu'était un matelas.». Pour Raymond Lefebvre, 86 ans, cette médaille est une satisfaction, une récompense à la



mémoire de ces moments difficiles comme la traversée du Rhin et la campagne en Forêt Noire. «A 19 ans, j'ai été affecté au 21e régiment d'infanterie coloniale. Nous étions fort chargés, la grosse capote, le casque, le fusil, la baïonnette, les grenades, le bidon..., pour passer dans des pneumatiques à travers le Rhin, parce qu'il n'y avait plus de ponts. Ça canardait. Et dès qu'on était arrivé de l'autre côté, on a été bombardé par les mortiers. Il fallait s'éparpiller». Avec son régiment, Raymond patrouillera en forêt Noire. «Et quand on était bombardé, il fallait faire son trou pour se protéger, car lorsque l'obus tombe, il s'éclate à ras de terre... Enfin, le 8 mai, on nous a annoncé : 'La guerre est finie'. Engagé, Raymond devait ensuite partir en Indochine, «mais j'ai été réquisitionné pour les mines». Il y fera carrière durant 37 années.

Visite des entreprises pour mieux se connaître



Les visites des entreprises se poursuivent chaque mois pour que chacun puisse découvrir les activités de son voisin.

Avec l'association «Ensemble les entreprises de Méricourt», présidée par Jean-Marc Lecubin, les chefs d'entreprises adhérents ont été accueillis dernièrement à Créafer Solutions Métal, avenue de Flöha. Arnaud Duwicquet a présenté l'activité professionnelle de son entreprise, spécialisée dans la fabrication de bennes 3,5 et 5 tonnes sur toutes marques de véhicules.

Quelques semaines auparavant, c'est Bernard Finet qui avait accueilli les membres de l'association au sein de son entreprise FBE sur la zone de la Voye Gard. Chacun a pu découvrir un univers professionnel d'une haute technologie dans les domaines de l'électricité, de la thermographie, de la fibre optique etc.



Les voitures de collection ont roulé des mécaniques pour l'exposition des Ch'Ti Tacots

Plus de 250 véhicules anciens et une grande bourse de pièces automobiles ont attiré les foules à l'espace sportif Jules Ladoumègue.

L'association organisatrice, Les ch'tis tacots, et les amateurs de la région avaient sorti leurs voi-



tures de collection. Sur le parking, un véritable salon de l'automobile s'ouvrait au public. D'une Peugeot 201 de 1927 à une Renault 16 de 1980 (30 ans est l'âge limite pour être reconnu véhicule ancien), en passant par les tractions, 2 chevaux, dauphines, DS, coccinelles etc., toutes ces belles voitures roulaient des mécaniques pour le plus grand plaisir des yeux des visiteurs, un brin nostalgiques. Un véritable succès pour cette 6e édition dirigée par le président, Philippe Gottrant, et son équipe qui ont reçu un précieux soutien logistique de la municipalité et une aide financière appréciable du FPH.



Fête des Voisins

Organisée le dernier vendredi du mois de mai, la fête des voisins a été contrariée par une météo capricieuse.

Plusieurs fêtes étaient programmées, certaines ont été annulées et d'autres ont résisté et réussi à s'animer entre les averses. Ces fêtes ont pour but de permettre à des voisins de se rencontrer de façon conviviale et de tenter de rompre l'isolement chez certaines personnes. Si cette

édition 2011 a connu quelques ratés, rien de grave, car à Méricourt, on n'attend pas cette journée pour provoquer des rencontres entre les Méricourtois et mener des actions avec et pour les habitants. Ce sont toujours de belles occasions pour se rencontrer aussi entre voisins.



Ouverture prochaine d'une antenne des AJOnc à Méricourt



Les AJOnc, c'est quoi ?
Pour AJOnc, traduisez : « Amis des Jardins Ouverts et néanmoins clôturés ». C'est une association de loi 1901 qui a pour but essentiel de «créer du lien social à partir d'un support de type nature », et qui anime un réseau de jardins partagés dans toute la région.

Les jardins partagés, à Méricourt, vous connaissez : «Ch'bio jardin» (premier jardin partagé du Pas-de-Calais membre du réseau) situé derrière le C.C.A.S., qui vient de fêter ses 4 bougies, et plus récemment le «jardin du Bois Vilain», installé dans le futur quartier Nelson Mandela, qui a pour particularité d'être le plus grand du pays ! Ce sont en fait des terrains



Calais. Un emploi vient d'être créé : Gilles Pirot, animateur de «Ch'bio jardin» et du «Bois Vilain» aura donc pour tâche de suivre les jardins existants, mais aussi d'en créer de nouveaux dans le département. Déjà, des villes tiennent à créer prochainement des jardins partagés : Lillers, Arras, Avion... et Méricourt (Cité du Maroc et Eco-quartier).



confiés par la mairie à des habitants qui gèrent et entretiennent ensemble les jardins. Il n'y a pas de divisions en parcelles individuelles. Tout est dans la concertation et le plaisir mutuel de vivre une aventure collective.

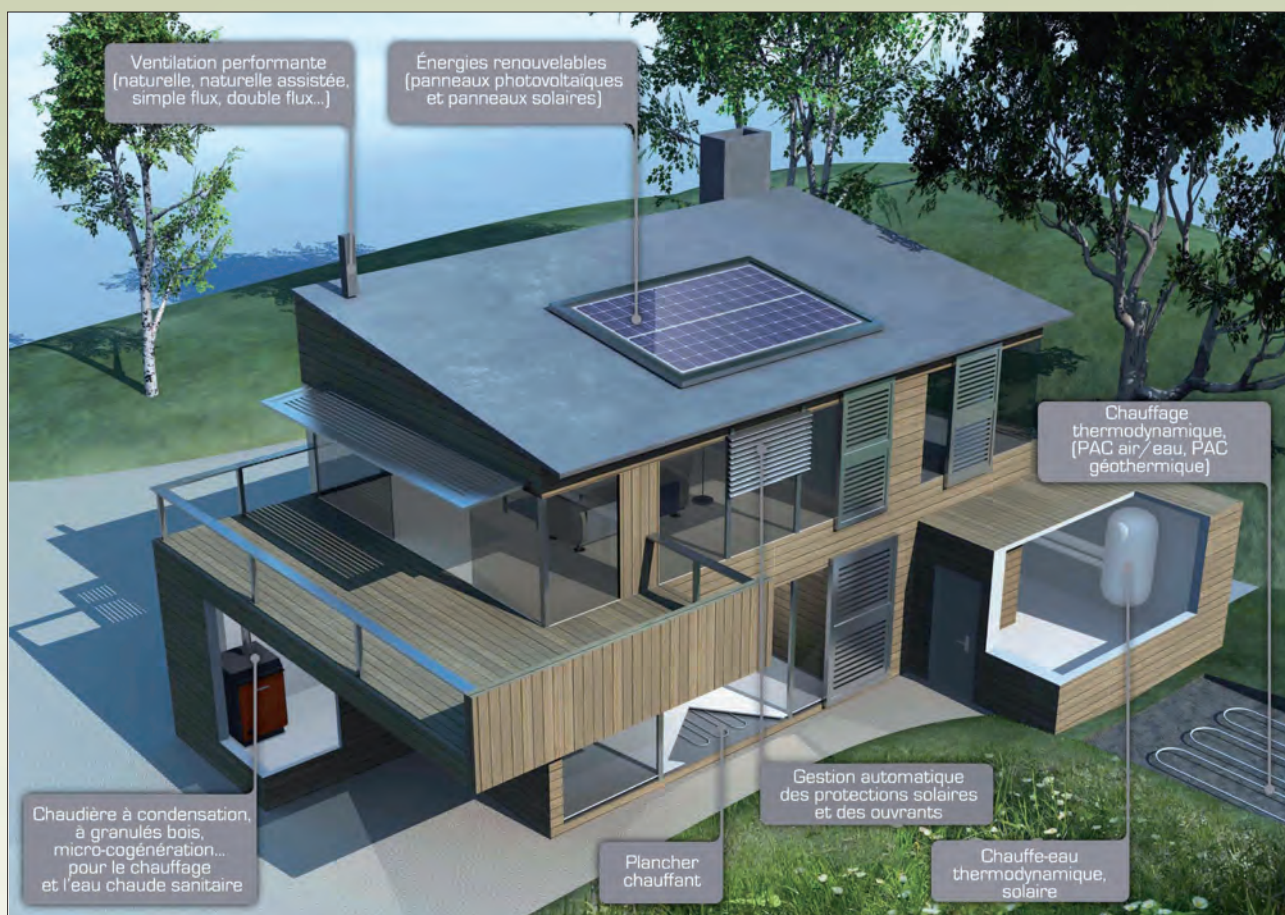
Les AJOnc ont leur siège à Lille, une équipe de six salariés qui multiplie, anime et suit les jardins communautaires dans le département du Nord. Une antenne dans le Pas-de-Calais s'avère nécessaire, en effet, impossible de suivre aisément des jardins de plus en plus loin, de plus en plus nombreux dans toute la région... C'est pourquoi la municipalité a proposé de créer une antenne ici même, à Méricourt, en leur offrant un local, une «base avancée» afin de développer les jardins partagés dans le Pas-de-



Et si on parlait de L'Eco-Quartier ?

Pourquoi donc construire un éco quartier à Méricourt ? Pour faire un coup médiatique ? S'agit-il de faire un quartier réservé à quelques privilégiés ? De concentrer tous les moyens en oubliant les autres secteurs de la ville ? Et puis des éco-quartiers, aujourd'hui, tout le monde prétend en faire. Le moindre lotissement revendique ce statut autour de quelques arbres et de brins de verdure. Alors partons faire un tour sur l'ancien site du 4/5 sud pour tirer les choses au clair. Un éco-quartier, c'est un projet fantastique et utile à tous.





PARLONS PLANÈTE

D'ici à 2020, les rejets de gaz carbonique dans l'atmosphère devront avoir été divisés par deux. Ce qui n'évitera pas la température de notre petite boule bleue de s'élever au moins de deux degrés d'ici là. L'empreinte écologique de l'Homme devra être divisée par 4 d'ici 2050. On dit : «facteur 4», pourquoi ? C'est que, sachons le, il faudrait quatre planètes pour faire face aux consommations de matières premières et d'énergie telles que nous les pratiquons aujourd'hui.

PARLONS... PORTE-MONNAIE !

Le bâtiment représente 45 % de notre consommation d'énergie totale. C'est dire si la qualité d'isolation et de construction du bâtiment représente un enjeu d'efficacité énergétique. Une partie importante du facteur 4 se gagnera là. Et puis parlons porte-monnaie : la facture annuelle de chauffage est de 900 euros en moyenne par ménage en 2011, elle n'était que de 596 euros en 2006 . + 51 % en 5 ans... alors que le SMIC n'a progressé que de 8,8 % sur la même période.



PARLONS QUALITÉ

Le coût de chauffage d'un logement peut varier de 250 euros annuels pour une maison BBC à 1800 euros pour une vieille maison mal isolée. Un enjeu budgétaire pour les familles. Les quelques 300 logements de l'éco-quartier seront donc tous économes en énergie, allant même pour certains jusqu'aux logements passifs, où la consommation énergétique est quasi nulle.

CONSTRUIRE ET VIVRE ENSEMBLE

Né de la dynamique des assises locales, l'éco-quartier Méricourtois se veut d'emblée rassembleur : il est conçu autour de l'espace culturel, point de rencontre de tous les habitants de toute la ville, autour de la médiathèque et de l'auditorium. La micro-crèche, les écoles de danse et de musique les rejoindront elles aussi. Pas question ici de faire des 8 hectares environnants un quartier réservé à quelques privilégiés, comme cela se voit quelque fois ailleurs. «*La volonté de l'équipe municipale, c'est de demander aux promoteurs d'aller le plus loin possible dans la qualité, mais de ne pas perdre notre population en route*» précise Bernard Baude.

De nouvelles formes de «vivre ensemble» vont s'imaginer ici, chacun y contribuant par sa créativité, ses savoir-faire. Il fera



bon se retrouver en famille pour un petit tour dans la trame verte centrale, qui irrigue de verdure tout le quartier. Ou d'y retrouver des voisins pour une activité en commun. Tout est à inventer ici. Le rôle de l'équipe technique est d'ouvrir les portes de tous les pos-

sibles. Comme aménager des jardins terrasses sur le premier bâtiment de logements collectifs construit par Pas-de-Calais Habitat.

Sources : Insee 2066-ADEME 2011- Les tableaux de l'économie française



L'espace culturel, symbole du rôle rassembleur d'un quartier qui réunira Méricourt dans son entier : Coron et Village.



PARLONS HARMONIE

C'est cette harmonie que l'éco-quartier tentera d'esquisser. Entre l'Homme et la nature, afin d'utiliser le maximum de ses ressources renouvelables. Entre les habitants, acteurs et co-constructeurs de démarches de démocratie participative. Harmonie encore dans les choix de vraie rentabilité opérés par la ville. Une véritable vitrine pour le service public, qui se situe décidément bien loin de l'inconduite du libéralisme économique, vandalisant les forêts tropicales, surexploitant les mers et les sous-sols, gaspillant l'eau à tort et à travers... et brutalisant l'Homme tout aussi sauvagement que la nature.

La facture annuelle de chauffage est de 900 euros en moyenne par ménage en 2011, elle n'était que de 596 euros en 2006 . + 51 % en 5 ans... alors que le SMIC n'a progressé que de 8.8 % sur la même période. Le coût de chauffage d'un logement peut varier de 250 euros annuels pour une maison BBC à 1800 euros pour une vieille maison mal isolée.

L'équipe technique de réalisation de l'éco-quartier rassemble les compétences les plus variées : architectes urbanistes, paysagistes en charge d'articuler les espèces végétales et les usages de chaque secteur (habitat, loisirs...), bureaux d'étude pour la conception des voiries chargés d'opération coordonnant les travaux et les réflexions... Elle mobilise aussi les techniciens de la ville, qui assurent la mise en conformité des règlements d'urbanisme avec les projets en cours, les services techniques de la Communauté, et la Mission Bassin Minier qui nourrit le projet de ses connaissances et ses expériences.

Et si un éco-quartier c'était une sorte d'éprouvette de ce que devrait être une société plus respectueuse de l'être humain, de la vie, de la terre ? On peut s'y mettre tous et vérifier que c'est possible. Dans le respect des autres et de soi-même, de la tolérance mutuelle. De belles valeurs qui vont si bien avec le progrès...



DIALOGUES EN TERRE HUMAINE AUX MÉDÉRIALES

Une fois de plus, la grande fête populaire et inter-associative des Médériaux a rassemblé un grand nombre de Méricourtois autour des associations locales. C'est par un apéritif républicain plutôt frais et arrosé que s'est ouverte la 16^e édition des Médériaux avec une harmonie municipale qui s'est repliée à l'abri sous les stands pour donner les premières notes musicales à la fête. Une fête familiale qui au fil des heures a retrouvé toute sa chaleur conviviale. Les mômes s'éclatant un maximum dans le château gonflable. Au fil des stands, les habitants ont trouvé à se restaurer. Ils ont découvert les activités des associations présentes tout en participant aux prémices de Dialogues en terre humaine. Un projet que les habitants vont porter eux-mêmes en dressant un véritable portrait de famille de la ville. Avec le centre social et d'éducation populaire et l'association Résonances culturelles, les Méricourtois se sont prêtés aux séances photos sur la fête et poursuivront leur investissement lors d'interviews, de rencontres discussions etc. Une première étape qui évoque les tranches de vie des habitants de Méricourt dans toutes leurs diversités. Un projet qui permet aussi aux Méricourtois de porter un regard vers d'autres civilisations, d'autres cultures. Ainsi le public a voyagé vers d'autres contrées le 19 juin dernier, du côté de la Pologne grâce aux musiques folkloriques de Kapela Wiosna, de la Jamaïque sur les airs de reggae du groupe Holygwaan. Et puis, pas de voyage sans camping avec les drôles de tentes animées par les Fées Railleuses qui ont présenté un spectacle mêlant humour et acrobaties. Les rappeurs de « 62 Coup de gaz » et les danseurs de Hip-Hop Merry Crew ont clos cette journée où les enfants comme les adultes auront marqué de leurs empreintes de mains colorées les continents représentés sur le logo Dialogues en terre humaine.



DialogueS en Terre Humaine, c'est :



Ensemble, nous allons tenter de répondre à la question :

C'est quoi Méricourt ?

Comment décrire, donner à voir ce qu'est notre Ville ? Comment la faire découvrir ?...

Avec des médias différents (photos, vidéos, sons, dessins ...), nous allons essayer de montrer ce qu'est Méricourt.

Pour cela nous allons partir de ce qui fait la richesse de notre ville : ses habitants.

La richesse de Méricourt n'est visible qu'à travers ses habitants. En effet Méricourt n'est riche que des Méricourtoises et des Méricourtois qui l'ont bâti hier, la construisent aujourd'hui et la transformeront demain.

DialogueS en Terre Humaine, comment ça marche ?

Nous allons mener des microprojets tous liés entre eux par la même nécessité, la même urgence de rendre compte de la condition humaine méricourtoise. Nous allons répondre à la question :

Qui sommes-nous ?

Avec des photos, des objets, des récits, des vidéos, des ambiances sonores, des accents... Il y en aura pour tous les goûts...

Il suffit juste de dire :

Ce projet m'intéresse, j'en suis !

Voici en quelques mots présentés les microprojets auxquels vous pouvez participer :

- **Ça chante comment Méricourt :** ou comment enregistrer plus de mille et une voix d'habitants méricourtois, des plus petits aux plus grands.

- **La galerie de portraits :** avec comme défi la réalisation de mille et un portraits de méricourtois(es), ça a quelle tête Méricourt ?

- **Les photos de famille :** La famille, c'est de là que commence l'aventure de chacun. Venez vous faire prendre en photo avec votre famille et figurer dans l'album de famille des Méricourtois !

- **Le musée des objets :** C'est quoi l'objet qui vous ressemble ? Celui qui vous tient le plus à cœur ? Nous vous proposons de vous photographier avec votre objet et d'y ajouter son histoire. Vous participerez ainsi au musée des objets. Mais attention, un vrai Musée...

- **Les récits de vie :** ou comment rendre compte des corporations qui ont façonné la ville de Méricourt mais aussi de ses entreprises, de ses lieux de travail d'aujourd'hui ? Nous viendrons collecter votre parole, vos témoignages, vos anecdotes...



De l'atelier mémoire au monde de la mine

Le 15 Avril dernier, 80 Méricourtois ont visité le centre historique minier de Lewarde. L'idée de cette visite avait germé au sein des ateliers mémoire qui se déroulent au Centre Social et d'Education Populaire. C'est donc bien en amont que cette visite avait été travaillée durant les ateliers : les animateurs ont pioché dans leur propre collection d'objets pour nourrir la discussion et l'évocation des souvenirs communs. Fort de cette première immersion, le voyage au pays des mineurs pouvait commencer « al fosse DELLOYE »!



Le casque vissé sur notre tête, c'est en toute sécurité que nous suivons nos sympathiques guides !

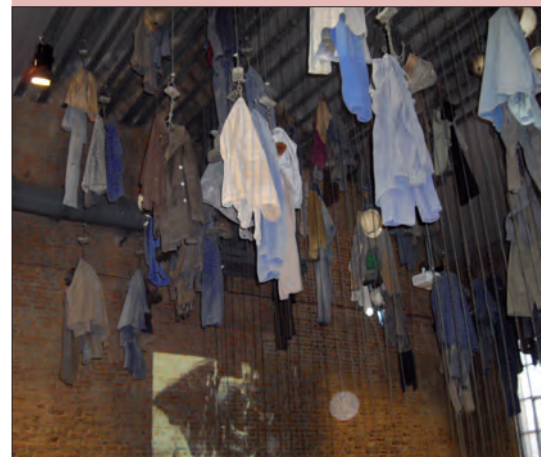
L'ancienne fosse nous dévoile ses trois siècles d'histoire, l'évolution du travail des hommes dans cet enfer souterrain.

Tous les sens en éveil, nous avançons dans les galeries. Nous subissons le bruit assourdissant des outils et machines, nous guettons les bruits du bois qui craque annonçant un danger imminent. Nous sommes tout à la fois émerveillés par tant de courage et horrifiés par ce dur labeur !

La visite est une découverte pour certains, pour d'autres c'est leur vie de mineur ou femme de mineur qui est là devant eux : des moments d'émotion pure !

Ainsi, Alphonse ancien mineur a la sensation d'avoir fait un voyage dans le temps. Face à une balance dans la vitrine Marcel, retraité dynamique, se revoit enfant regardant son père employé des mines vérifier la qualité du charbon.

Gageons que les séances des ateliers mémoire à venir seront l'occasion de



continuer la visite de cette histoire minière qui nous est en définitive commune.

Mais cette visite est aussi l'occasion de s'émouvoir de la situation qui est faite aujourd'hui au régime minier par Monsieur Xavier Bertrand. Oui les mineurs encore parmi nous et leurs proches méritent une attention toute particulière de la nation et la préservation de leurs droits acquis par le travail.



Vacances familiales collectives 2011: c'est parti !



Alors que les valeurs de Liberté, Egalité, Fraternité semblent caractériser notre pays, 51 % des français ne partiront pas en vacances en 2011, ce taux s'élève à 81 % pour les familles les plus modestes ! Ce sont donc plus d'une vingtaine de millions de personnes* qui ne partiront pas faute de moyens financiers. Parce que se loger, manger, passer pour de plus en plus de familles, loin devant le besoin vital de changer d'air et de partir en famille. Cette situation devient intolérable quand les familles se résignent et envisagent le fait de ne pas partir comme une fatalité.

Partir en vacances en famille devrait être possible pour tous !

Face à ce constat, des associations (Parents-Enfants-Familles, Enjeu) la CAF, la M.D.S et le Centre Social et d'Education Populaire ont décidé de relever le défi et mènent de nouveau le projet des vacances familiales collectives.

Mais qu'est ce que des vacances familiales collectives ?

Des vacances familiales collectives, c'est partir en vacances avec son conjoint, ses enfants avec d'autres familles. Ce sont des moments de partages privilégiés où se construisent les souvenirs, les moments forts et de détente en famille ou en groupe.



En 2010, ce sont 10 familles, soit 51 personnes qui ont eu la chance de bénéficier des vacances familiales.

Gageons que cette année 2011 ce soit plus de familles et donc plus de personnes qui partent en vacances en familles ! Les familles participantes au séjour 2011 sont mobilisées pour boucler la part d'autofinancement impérative pour financer les activités du séjour qui se déroulera à Plouneour Trez (Bretagne Finistère).

*crédoc



Un «grand» petit tour en famille...

Le samedi 7 Mai 2011, la Municipalité a organisé dans le cadre d'un petit tour en famille et avec la participation du F.P.H. une sortie au zoo de Thoiry. Plus de 250 Méricourtois ont exprimé l'envie de partager ensemble une activité familiale, culturelle et conviviale. C'est par une belle journée ensoleillée que le groupe a effectué la visite de la réserve africaine, du parc animalier, du château... autant de jolies

choses qui ont ravi les yeux des enfants, parents et grands-parents et qui ont fait de cette journée un moment inoubliable.





Un week-end à Londres enrichissant

Les jeunes du Club 11/15 ans de la M.J. sont partis à « la découverte de l'Europe et de l'inter-culturel » tout au long de l'année 2010-2011.

Cerise sur le gâteau, les 10 et 11 juin derniers, ils partaient pour un Week End à Londres. Ce mini séjour de découverte de la capitale anglaise aura aussi permis aux enfants d'utiliser un nouveau moyen de transport. En effet l'Eurostar relie notre capitale régionale de Lille à Londres en 1h30.

Les jeunes ont été associés au projet du début à la fin. En effet nous n'avons pu organiser ce séjour que grâce à l'investissement de chacun (enfants, parents, et l'association Energies Jeunes).

Sans oublier les animateurs : Mohamed MESSAOUDI, Christelle PRONNIER, Imaïne AÏT MOULAY et le directeur Mohamed GOURARI.



Nous avons pu récolter la somme de 1004 euros en effectuant diverses activités d'autofinancement : ventes de cases, ventes de gâteaux, de thé et de café lors de la soirée Hip Hop Performance 2011, et des lavages de voitures.

Ce séjour fut très intense et riche en découvertes. Les jeunes se sont bien amusés, et étaient très heureux d'y avoir participé et d'avoir chacun mis une pierre à l'édifice dans l'organisation de ce séjour : « Nous avons pu profiter de la ville de Londres en prenant le LONDON BUS TOUR qui nous a fait découvrir tous les endroits les plus importants : Big

Ben, Baker Street, La city, Le London Bridge, La cathédrale de Saint Paul etc... Nous avons découvert des magasins bon marché sur Oxford street, ce qui nous a permis de faire quelques achats. » Londres est bien connue



pour ses fameuses rues commerciales et ses soldes ahurissantes. « Le London Eye nous a permis de découvrir la ville sous un autre angle : une vue panoramique aérienne sur la ville de Londres ».

Bref, un rêve qui est devenu réalité pour tous les jeunes et leurs animateurs(rices) qui, pour la plupart, n'étaient jamais allés à Londres.

Témoignages...

Weppe Noemie : « C'était super, si c'était à refaire je le referais, j'ai vu certaines choses dont je ne croyais pas voir, je me suis bien amusée. »

Degraeve Kimberley : « C'était bien, j'ai bien aimé le London eye, le tour en bus et le pont "London bridge", j'ai préféré le deuxième jour que le premier. »

Témoignages...

Caron Nicolas : « J'ai bien aimé le séjour mais j'aurais préféré rester plus longtemps car je me suis bien amusé. »

Caron Eva : « C'était bien, c'était la première fois que je partais à Londres. Le London Eye et la visite en bus étaient super, si l'année prochaine il y avait le même séjour, je le referais, en plus les animateurs étaient cool ! »

Pour tous renseignements n'hésitez pas à contacter Hassan AÏT ESSAGHIR Responsable du Pôle Jeunesse au Centre Social et d'Éducation Populaire au 0321746540 et/ou la Maison des Jeunes au 0321404209 (Inscription à la Maison des Jeunes 10 euro + 2 euro de la carte méricourt activités pour l'année civile).

Collège Henri Wallon :

SORTIES, RENCONTRES ET VOYAGES

Les actions 2010/2011

-Exposition « la peinture et les grands peintres ». Une première sensibilisation des élèves sur la peinture, les grands peintres et la venue de l'oeuvre d'art du musée d'Arras (pour toutes les classes).

-Goûter philosophique au centre culturel Max Pol Fouchet classe de 3e.

-Sorties aux musées des Beaux arts (Lille), d'Art moderne (Lille) et de la Piscine (Roubaix) à destination des élèves de l'ULIS (Unité localisée pour l'inclusion scolaire).

-Voyage dans le Merveilleux à Gravelines.

-Projet : Images du siècle, entre guerre et liberté, en liaison avec le Conseil Général.

-Visite d'un éco-quartier à Lens (5e).

-Lille et les monuments musicaux (Opéra et monuments) (5e et 3e).

-La première guerre mondiale et la mémoire du Bassin minier (3e SEGPA et ULIS) avec sortie à Vimy, Lorette et Neuville-Saint-Vaast.

-A la découverte de Londres (4e, 3e et SEGPA).

-Challenge HELICA, en technologie avec des classes de 3e, pour réaliser une voiture à énergie non polluante.

-Découverte du chantier du Louvre-Lens (3e).

-Permis de musée avec la venue d'une oeuvre d'art au collège.

-Voyage à Aix-la-Chapelle pour les élèves germanistes de 3e.

-Opération sécurité routière.

Reportages de ces actions visibles sur le site du collège : hwallon62680.etab.ac-lille.fr

Que ce soit en arts plastiques, en histoire-géographie, en technologie ou autres matières, l'enseignement peut parfois paraître monotone. Au collège Henri Wallon de Méricourt, il n'en est rien. Les équipes pédagogiques, soutenues par Jean-Claude Damay, principal du collège, dynamisent les programmes et pour les rendre beaucoup plus attrayants et intéressants, ils créent des rencontres, sorties, animations, voyages... Les professeurs sensibilisent leurs élèves à s'ouvrir sur les arts, la culture, la mémoire en organisant parallèlement à leurs cours des visites pour bien comprendre et mesurer la réalité des événements.

Découvrir «Le bouquet dans la niche» grâce à l'opération «permis de Musée»



Le musée des Beaux-Arts d'Arras possède quelques unes des collections les plus remarquables des musées de province. Durant deux semaines, il a prêté une oeuvre d'art au collège. « Le bouquet dans la niche » de Dominique Doncre est donc venu s'installer au sein de l'établissement Henri Wallon. Toutes les classes du collège et de la SEGPA (section d'enseignement général et professionnel adapté) ont découvert cette peinture datant de 1785 avec Elodie Longuevergne, déléguée du conseil général, et Peggy Garbe, professeur d'arts plastiques. «C'est une aventure qui date depuis un an, lorsque l'on a déposé un dossier auprès du Conseil général avec une demande de l'action Permis de musée» souligne Peggy Garbe. «Six établissements ont été choisis sur la région dont Wallon de

Méricourt. On attendait sa venue avec impatience et nous sommes contents de voir des élèves pressés de venir l'admirer pendant la récré». Quelques aménagements ont été nécessaires pour pouvoir accueillir cette oeuvre au mieux. Que ce soit en sciences naturelles, arts plastiques, physique ou d'autres disciplines, un travail a été fait autour de cette oeuvre pour expliquer la période, son origine etc. Parallèlement à cette action, a été présenté le projet du Louvre-Lens pour susciter des vocations, des envies d'aller au musée. «Je sens beaucoup d'émulations. C'est la preuve que les élèves s'intéressent et qu'ils ont envie d'aller plus loin. Ils attendent l'ouverture du Louvre-Lens avec impatience et j'espère que l'on fera partie des premiers visiteurs».

PÉDAGOGIQUES CULTURELS ET CITOYENS

Face à la dure réalité du premier conflit mondial

Grâce à l'association Alloeu terre de batailles 1914-1918 et sur une initiative de Guillaume Commère, professeur d'histoire-géographie, les élèves de 3e ont découvert l'exposition « Ils voulaient montrer leur guerre 1914-1918, le regard des soldats photographes et dessinateurs ». Une trentaine de panneaux montrait et racontait la vie au front du conflit de 14/18, démontrant une guerre totale, brutale, mondiale. L'esprit de cette exposition, c'est un album photo qu'ont pu constituer des soldats de la guerre 14/18 pour garder une trace de leurs souvenirs. En fait, ils ont essayé de témoigner de ce qu'ils ont pu vivre. L'exposition a permis aux collégiens d'approfondir ce qu'ils ont étudié en classe de 3e. Ils ont grandement apprécié la qualité des photos proposées, car avec nos moyens d'aujourd'hui, on apprécie d'autant plus la qualité des images prises à l'époque avec de simples appareils et dans des conditions difficiles. Ils y ont été assez sensible, mais surtout sensible au contenu de l'image qui montre une brutalité et une cruauté qu'ils étaient loin de se rendre compte au travers des manuels d'histoire. Ils ont réellement découvert la réalité du terrain.



Sur les traces de la 1ère Guerre Mondiale

Quatre-vingt-dix collégiens, encadrés par leurs professeurs et accompagnés d'élus et d'historiens ont visité les nécropoles du Pas-de-Calais. Un devoir de mémoire envers les combattants de la première guerre mondiale qui les a menés sur les sites de Notre-Dame de Lorette, du cimetière allemand de Neuville-Saint-Vaast et du mémorial canadien de Vimy. « *Le principe, c'est de faire un devoir de mémoire et un travail de mémoire. On travaille sur la manière dont on commémore la mémoire de la première guerre mondiale dans le bassin minier, aussi bien pour les Français, les Britanniques et les Allemands* » expliquait Guillaume Commère, professeur d'histoire et géographie. « *Les élèves, ayant étudié cela en cours, viennent cette fois-ci sur place pour voir de visu comment chaque nation entretient sa mémoire* ». Les collégiens ont mesuré l'ampleur et les sacrifices des combattants, quelle que soit leur nationalité. Ce devoir de mémoire les a menés sur les traces de la première guerre mondiale dans le bassin minier et à Méricourt, puisqu'ils se sont recueillis et ont fleuri les tombes de trois soldats méricourtois morts lors de la bataille de Lorette (octobre 1914 - octobre 1915). Il s'agissait du chasseur Jules Lefebvre, d'Albert Dumont et Amédée Durand du 3e



et 4e Zouaves. Jean-Claude Hénaut, Alain Debray et Gérard Nicaise, président de l'association « Les amis de Méricourt », ont apporté un éclairage d'historiens sur ce travail de mémoire et de multiples explications sur les batailles de Lorette et de l'Artois, bien utiles aux collégiens qui n'ont pas hésité à questionner aussi, les gardes d'honneur de Lorette présents sur le site.

LES PROJETS 2011/2012

- Projet sur la calligraphie et l'écriture avec pour but de se rendre au musée du Louvre (une classe de 6e + ULIS).
- Initiation aux techniques calligraphiques et sigillographiques médiévales avec visite des archives à Dainville (5e).
- Les guerres dans le Pas-de-Calais, le Bassin minier et à Méricourt déplacement à La Coupole à Helfaut (3e).
- Mémoire de la première guerre mondiale et visite des grandes nécropoles (Lorette, Neuville-Saint-Vaast, Vimy) avec l'association Les amis de Méricourt et le centre culturel (3e).
- Architecture médiévale avec visite du château fort de Sedan et cathédrale de Reims (5e).
- Danses et mythes (6e et 5e).
- Musiques et monuments de Lille (5e).
- Art et traditions avec visite du château de Versailles (5e).

Le Lycée Picasso a encore fait parler de lui avec Picascène

Avec le festival Picascène, Claudine Gosselin proviseur du lycée Picasso, Sébastien Wafflard initiateur du festival, les équipes enseignante, administrative, technique, et les élèves ont osé parier sur un lycée différent. L'édition 2011 comme les deux précédentes leur ont donné raison. Cette année encore, le cœur du lycée a battu au rythme du spectacle vivant. Le festival des arts de la scène a suscité un certain nombre d'interrogations sur le rejet, l'indifférence et permis de réfléchir sur ce qui oppose les hommes entre eux. Durant quatre semaines, 38 rendez-vous étaient programmés pour permettre aux gens de mieux vivre ensemble à l'aide du spectacle. Concerts, théâtre, arts du cirque, ciné-débat, marionnettes..., un festival des arts vivants riche et désormais attendu.



LE SOMMET DES MAÎTRES DU MONDE AUX PIEDS FRAGILES

L'Humanité, 26 Mai :

De quelle autorité peut se prévaloir aujourd'hui le G8 dont sont absents les grands pays émergents et alors qu'existe désormais le G20 ? Mais que représente le G20 lui-même face à l'ensemble des États et de la communauté internationale et, surtout, face aux peuples ? Ils ont été affaiblis par la crise, ils sont fragilisés idéologiquement et politiquement mais ils s'appuient toujours sur leur puissance économique, militaire, technologique et sur le contrat qui les lie, malgré tels

ou tels désaccords : rester les maîtres du monde... Les huit dirigeants des plus grandes puissances de la planète réunis à Deauville apparaissent fragilisés et divisés après avoir administré des traitements destinés à soigner la crise qui se révèlent conduire à des impasses... Difficile pour les huit de s'en sortir une nouvelle fois par un communiqué lénifiant expliquant que tout va mieux alors que les citoyens, les salariés continuent de crouler sous les difficultés...



**65 % : c'est la part des pays
du G8 dans le produit
intérieur brut mondial...**

LES TROUPES FRANÇAISES SE RAPPROCHENT DU SOL LYBIEN



Des hélicoptères de l'armée de terre vont prendre part aux combats contre les forces du colonel Kadhafi, aux côtés de la rébellion libyenne. Après deux mois de frappes aériennes, le conflit s'enlise. Paris entend désormais agir vite... Ce qui est le début de la présence de troupes au sol. Il faut aller vite, parce que si l'opinion publique était bien disposée au début de la campagne, il n'en est plus de même aujourd'hui... La loi oblige Sarkozy à soumettre à l'autorisation du Parlement la prolongation d'une opération extérieure lorsque celle-ci excède quatre mois. La date butoir est fixée au 19 juillet. Dans ce cadre le débat pourrait être difficile... très difficile alors que l'opinion, justement, essaie de comprendre pourquoi ce qui est valable en Libye ne l'est pas en Syrie !

RÉVOLTES D'À-VENIR

Le Monde, 24 Mai :

« Des milliers d'Espagnols dénoncent un système « bloqué » et investissent, dans une joyeuse autogestion, le cœur des villes... « Je voulais absolument venir car je crois que nos enfants étudieront ce moment en cours d'histoire. » « On se demandait vraiment pourquoi les gens ne réagissaient pas ici malgré la situation », ajoute Angelica, une Argentine qui a connu dans son pays les révoltes de 2001 »... La vie des peuples ordinaires continue avec les difficultés que l'on sait, plus que jamais menacé et précarisée par les décisions d'austérité du FMI et de l'Union européenne. Car

pendant qu'on nous occupe à autre chose, la vraie vie se poursuit et avec elle, implacablement, la catastrophe sociale progresse chaque jour un peu plus. En Grèce, au Portugal, en Espagne où vient d'émerger un mouvement de fronde aussi jeune qu'enthousiasmant... « Si vous nous empêchez de rêver, nous vous empêcherons de dormir ! » Une sorte de soulèvement d'un nouveau genre a ainsi pris corps un peu partout en Espagne... Un tournant majeur ? À en croire le nombre de manifestants, fédérés par les nouveaux réseaux générationnels, tout porte à le croire... Deux questions légitimes. L'évène-

ment peut-il avoir une saveur historique ? Et, cette démonstration citoyenne aura-t-elle valeur d'exemple ? Ils disent le ras-le-bol général. Ils rejettent les banques et la corruption, mais également les grands partis politiques. « Vous prenez l'argent, nous prenons la rue ! »... Et si les jeunes Français, qui ont montré le bout de leur nez lors du mouvement social sur les retraites, prenaient le relais ? Ils rappelleraient que, actuellement, un certain Nicolas Sarkozy préside le G20 et devrait proposer très bientôt sa propre ministre de l'Économie pour diriger le FMI...

BANQUET DES AÎNÉS 2011

Ce banquet organisé le 20 avril par la municipalité en direction des seniors méricourtois a rencontré un vif succès. 525 personnes ont participé à cette rencontre. Une ambiance chaleureuse et festive, un excellent repas, une journée rythmée au son des valse, tangos, madisons et rock...pour la plus grande joie de nos aînés.



Voyage des Aînés 2011 - Mercredi 21 Septembre 2011

Organisé par la Municipalité pour les personnes âgées retraitées méricourtoises à partir de 50 ans
(Participation demandée : 25 euros)

Inscriptions en Mairie, Service Citoyenneté, bureau de Sandrine BLAS du Lundi 29 Août au
Vendredi 9 Septembre 2011 de 9H à 11H et de 14H à 16H

(Pour toute information complémentaire sur ce voyage, contactez Sandrine BLAS)

Prévention Canicule :

Une attention particulière en direction des personnes vulnérables

En 2003, une vague de chaleur s'installe en France avec des incidences dramatiques pour la population la plus âgées. Depuis 2004, la réglementation prévoit que chaque commune recense les personnes vulnérables résidant à leur domicile afin de permettre une intervention ciblée des services sanitaires et sociaux en cas de déclenchement du «plan d'alerte et d'urgence». Cette démarche d'inscription est volontaire, elle peut se faire à la demande de la personne elle-même ou à la demande d'un tiers avec son accord.

Le plan Canicule comporte 3 niveaux :

1 – un niveau de veille sanitaire, déclenché automatiquement du 1er juin au 31 août.

Les personnes peuvent s'inscrire sur le registre communale géré par le CCAS

De plus, l'équipe du CCAS vous accompagnera afin de tisser un réseau solidaire autour de vous, un réseau nécessaire pour votre sécurité et votre bien être cette été.

2 – un niveau de mise en garde et actions (MIGA) déclenché par le préfet sur la base de l'évaluation des risques météorologiques et sanitaires.

Les personnes recensées sont alors contactées par les partenaires de proximité : CCAS, CLIC, aide ménagère...afin de s'assurer de leur bon état de santé et rappeler les mesures préventives.

3 – un niveau de mobilisation maximale est déclenché par le 1er ministre.

Que faire en cas de forte chaleur?

- Se rafraîchir : boire de l'eau même si vous n'avez pas soif, prendre des douches, utiliser un brumisateur, rester dans votre habitation dans les pièces les plus fraîches...

- Rafraîchir son habitation : fermer les volets, dès que la température baisse (tôt le matin, tard le soir) ouvrir les fenêtres, provoquer des courants d'air puis refermer les vitres...

- Eviter de sortir, notamment aux heures les plus chaudes, mettre un chapeau, marcher au maximum à l'ombre...

- Aider ses proches

La meilleure prévention reste l'attention et la solidarité.

Appeler régulièrement vos proches, vos voisins, prenez de leurs nouvelles, inciter les à boire de l'eau...

Des gestes simples et efficaces pour mieux vivre ensemble.

- S'inscrire sur le registre municipal :

Le CCAS : 03 21 69 26 40

La MAIRIE : 08 000 62680

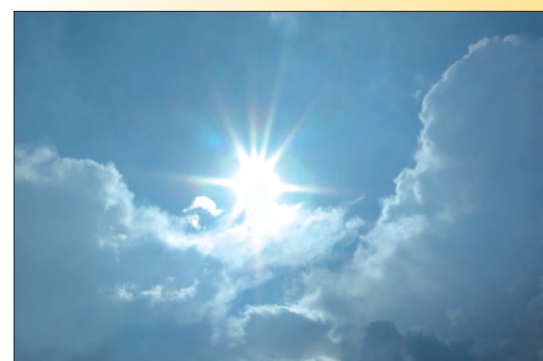
- En cas de soucis : contacter votre médecin traitant

- En cas d'urgence : le SAMU : 15

Le numéro d'urgence unique européen : 112

- Pour en savoir plus :

CANICULE INFO SERVICE au 0 800 06 66 66



Le 1er Mai : on s'approprie déjà notre nouvel espace culturel



Il y a bien ces visites de chantiers régulières et qui permettent aux Élus et aux différents Services municipaux concernés de suivre pas à pas la naissance du nouveau centre culturel en construction. Il y a ces journées d'inauguration des « Palissades », ces murs qui ne demandent qu'à s'ouvrir sur notre avenir culturel. Il y a bien déjà ces familles entières qui profitent d'un repos dominical pour se promener aux alentours du chantier, et qui tendent le cou, impatientes qu'elles sont, pour jeter un œil sur le bâtiment... Oui, impatients, nous le sommes tous, et à juste titre, alors que l'édifice prend chaque jour des couleurs et des

formes.

Alors, l'équipe municipale, face à cette légitime curiosité a proposé de terminer le traditionnel défilé du 1er Mai en journée découverte. Et comme nous étions nombreux à suivre le cortège revendicatif, nous avons enfin pu fouler du pied ce lieu chargé d'espoir. Certes, il nous faudra encore attendre quelques mois avant d'en connaître l'aspect définitif et fonctionnel.

Mais c'est déjà un grand plaisir que d'imaginer tous les possibles, tous les rêves éveillés qui, dans quelques mois maintenant, permettront à tous les Méricourtois d'inaugurer ce grand projet. Vive-mment demain !





Les Poly'Sons de retour

Ils avaient égayé nos soirées dans différents établissements méricourtois il y a pas si longtemps que ça. Un coup d'accordéon ici, un swing jazzy ailleurs, une chanson d'amour par là, une œuvre du répertoire classique par ci... Les Poly'Sons font leur retour en investissant le Foyer Henri

Hotte et la place Germinal, le Parc Léandre LÉTOQUART, ou encore la maison des jeunes, le Centre Culturel Max-Pol Fouchet...

Le concept reste inchangé : permettre un contact privilégié entre les artistes et les Méricourtois en leur proposant de partir à la découverte de formes musicales variées, voire inhabituelles. Une aventure, en somme, à partager en famille et entre amis.

Ces rendez-vous musicaux, il faut le dire, n'ont pas encore rencontré le succès qu'ils méritent. Peu de Méricourtois, pour l'instant, ont su saisir leur chance alors que ces concerts sont entièrement gratuits. Alors, l'année prochaine, promis, on ne rate pas l'occasion de s'en mettre plein les oreilles, dans la convivialité et la bonne humeur !



Balade contée dans les sentiers boisés



Pour les vendredis du conte, en partenariat avec Droit de cité, le centre culturel Max Pol Fouchet a proposé en mai une balade contée. Une sortie qui a permis aux spectateurs de prendre l'air en musique et découvrir les quartiers boisés de leur ville. Une rencontre intergénérationnelle dans la nature pour cette soirée animée par la conteuse Catherine Pierloz.

De sacrés comédiens sur les planches de l'atelier Théâtre

Le samedi 28 mai, les vingt-neuf enfants de l'atelier théâtre du centre culturel Max Pol Fouchet ont frappé les trois coups. Du beau spectacle restituant l'excellent travail fourni par les jeunes élèves comédiens.

Ils sont âgés de 3 à 14 ans mais ont déjà la passion des planches dans le sang. *«Ça a commencé un peu par hasard. Quand j'étais plus jeune, j'essayais d'imiter la dame qui présentait la météo raconte Marie-Anne Cohuet 13 ans, à l'atelier théâtre depuis 5 ans. Maman m'a alors proposé de m'inscrire à l'atelier théâtre. Au fil des séances, on se découvre. On est plus ouvert et moins timide. Ça change vraiment et sur scène je me sens bien».*

Et elle n'était pas la seule à s'épanouir. A commencer par les plus jeunes (3/5 ans) qui, sans complexe, ont joué au chat et à la souris pour un voyage dans l'espace. *«Au début, les tout-petits ne savent pas ce qu'est le théâtre. Un peu perdus au départ, je leur lis des albums comme Boucle d'or et les trois ours, et à partir de là, on fait la grosse voix du papa ours où la petite voix fragile de l'ours ou son. Après on fait semblant de manger quelque chose qu'on n'aime pas ou qu'on aime bien»* explique Maureen Vasseur, comédienne et conteuse qui anime les ateliers. *«Je travaille beaucoup en musique avec eux pour leur apprendre le rythme, le*



déplacement et petit à petit, on introduit la parole. Au fur à mesure, ils comprennent qu'on est en train d'interpréter un personnage et une situation à laquelle il faut réagir». Et si Maureen Vasseur avoue qu'avec les moyens (6/9 ans) elle travaille en improvisation dirigée. Les plus grands (10/14 ans) sont partis en improvisation totale sur un texte écrit et qui parlait de répétitions de théâtre. «Là, il a fallu apprendre et ce n'est pas facile car certains fréquentent l'école ou le collège. Mais ils ont tellement d'enthousiasme que cela ne pose pas de problème. Le travail consiste à répéter des exercices sur la voix, la gestuelle, l'expression corporelle, les émotions... On aborde le spectacle vers le mois de janvier. Je cherche avec les enfants, je n'impose rien. Je laisse énormément de liberté pour savoir ce qui va leur plaire et en général, les petits et les moyens inventent les situations et les dialogues d'après une idée ou un album».

Côtés décors et costumes, ils n'avaient rien à envier aux célèbres Roger Harth et Donald Cardwell, et le public a salué le gros travail collectif



mené par les agents du centre culturel, quelques parents et les enfants eux-mêmes.

Enfin, sous les applaudissements de spectateurs conquis, le rideau s'est refermé pour les vacances mais les ateliers reprendront dès septembre. Ils seront de nouveau ouverts à partir de 3 ans et jusque 14 ans. *«Pour le moment, il n'y a pas d'atelier adulte. Mais si des personnes se manifestaient avec l'envie de faire du théâtre, il y aurait certainement moyen d'ouvrir une session spécifique».* Avis aux amateurs !

Renseignements au 03 21 69 95 00.



Espaces verts : du sur mesure !



Les travaux du service des espaces verts, par tous les temps, veillent à assurer un cadre de vie agréable, tout en gérant les espaces végétaux de manière différenciée. Certains d'entre eux font l'objet de toute leur créativité, le thème retenu cette année étant la musique. 7.000 plantes annuelles sont ainsi installées chaque année. D'autres lieux sont laissés dans un état plus sauvage et ne font l'objet que de fauchages très espacés. Il s'agit là de garantir le maintien d'espèces vivantes, bien souvent menacées, bien que tout à fait banales à nos yeux. La disparition d'espèces fait partie du cours naturel de l'histoire de la Terre.



Cependant, l'activité humaine a accéléré le rythme d'extinction, qui est au moins 100 fois supérieur au rythme naturel d'extinction, un rythme qui ne cesse d'augmenter, certains biologistes renommés parlent de 1000 fois ! Insectes, oiseaux, petits mammifères tiennent chacun leur place dans l'ordre naturel. L'entretien différencié apporte donc une petite pierre dans la lutte contre l'extinction des espèces. Sur son 31 ou en jean, La nature est donc entretenue attentivement à Méricourt.

TRAVAUX

Peintures routières : un travail record



Le saviez vous ? MERICOURT ne compte pas moins de 43 kilomètres de voies de circulation, placées sous la vigilance des agents des services techniques. La météo clémente les a incités à entamer les traditionnels travaux de peinture routière, et un travail d'une envergure exceptionnelle a ainsi été réalisé dans un temps record : 21 Stops – 67 Balises – 162 Passages Piétons, (dont certains renforcés par un marquage intérieur Peinture) rouge Avenue de flohä, Rue Robespierre, Rue Pierre Simon, Avenue Jeannette Prin ainsi qu'avenue Sikorski, Rue Urianne Sorriaux. Des emplacements Parking ont également été tracés Foyer Henri Hotte, Rue du Marquenterre, à l'église et à la halte.

Aux petits soins pour la voirie



De leur côté, les agents communaux ont réalisé depuis le début de l'année près de 300 réparations et intervention de réparation de chaussée, de borduration de trottoirs... qualité « made in Méricourt » !

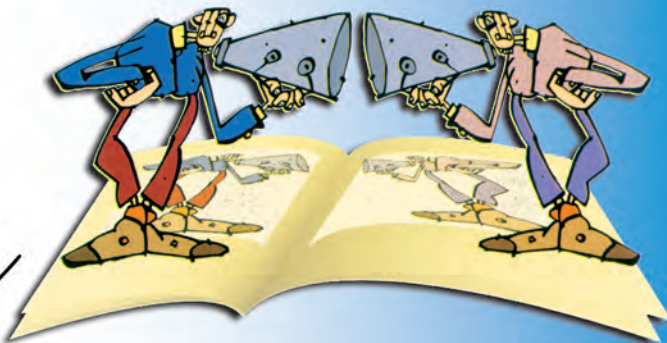


Nos fêtes leur doivent beaucoup...



Les méricourtois comme les visiteurs apprécient la cordialité et la qualité d'organisation des fêtes à Méricourt. Notre tissu associatif n'est pas avare d'initiatives, la ville non plus. Les fêtes des écoles, ont à peine replié leurs tonnelles, le 14 juillet est en vue. Bien sûr, entre les deux, il y aura eu les Médérales, d'autres kermesses et de nombreuses fêtes associatives. Chacun peut mesurer l'importance de préserver et de cultiver le vivre ensemble. Ayons donc une pensée pour ceux qui, parfois même la nuit ou aux toutes petites heures du matin, se démènent pour que la fête soit réussie. Ils assurent l'intendance de pas moins de 70 manifestations par an, qu'elles soient communales ou associatives, et assurent chaque année le prêt de près de 1200 tables et 8.000 chaises.





Suite à la modification du règlement intérieur tel qu'il a été défini lors de la séance du Conseil Municipal du 28 Mars 2003 et en vertu de la démocratie locale, Monsieur le Maire a proposé aux têtes de listes composant le Conseil Municipal un espace réservé à l'expression libre. Les contributions publiées dans cette page n'engagent pas la rédaction de Méricourt Notre Ville.

Pour la Liste d'Union de la Gauche

LA GUERRE AUX PAUVRES

Pour tenter de résoudre une impossible équation, se succéder à lui-même, notre président de la République cherche son salut dans la division. Il aimerait bien que les salariés qui ont tant de mal à joindre les deux bouts puissent se retourner contre leurs voisins plus pauvres qu'eux, au lieu de mander des comptes aux actionnaires et aux grands patrons du CAC 40.

Ainsi, le RSA (Revenu de solidarité active) est devenu en quelques semaines le symbole de la « France des assistés », avec une haine du pauvre et le mépris pour tous ceux qui sont fragilisés par la crise. On voudrait nous faire croire que les allocataires des quelques 470 euros mensuels du RSA seraient des profiteurs, étalés sur leur canapé. Le mépris de classe n'est pas chose nouvelle, mais aujourd'hui, cette campagne honteuse vise à désolidariser le salarié mal payé du chômeur contraint de survivre avec des allocations. Tant que le débat reste à ce niveau scandaleux le gouvernement est tranquille !

Mais les Méricourtois qui galèrent savent bien que la pauvreté résulte de la politique de soumission aux marchés financiers. Et c'est cette réalité que la démagogie de la droite sarkozienne tente de cacher. En déclarant que « l'assistanat est le cancer de la société française », cette droite lance un ballon d'essai à destination de l'opinion d'extrême droite.

Ici, nous savons que la solidarité, que la richesse de tous ces bénévoles au sein des associations, sont des forces pour notre avenir. Que cette force nous permette encore de préparer notre avenir commun. Un avenir plus juste, un avenir pour tous.

Olivier LELIEUX

Liste d'Union de la Gauche
«Ensemble pour Méricourt»

Pour la Liste d'Union de l'Opposition Municipale

BUDGET 2011

Dans le numéro d'Avril de «Méricourt Actualités», nous avons eu droit à un titre en forme de victoire : «Nous avons osé 0% d'augmentation des taux d'imposition.

Nous avons fait part de notre désaccord sur ce 0%, car d'une part, une augmentation même minime chaque année ne nous ruinerait pas, au point où l'on en est, même en dessous de l'inflation, mais surtout les Méricourtois ne comprendraient pas si l'année suivante, il faudrait une augmentation substantielle des taux, et d'autre part 0% ou 0,5% d'augmentation, c'est toujours des sommes importantes à donner même pour ceux qui travaillent et gagnent de petits salaires et même pour ceux qui ont des revenus plus importants, les sommes à donner, que ce soit pour les impôts locaux ou fonciers, sont exceptionnellement élevées.

Deux petits salaires, un logement à caractère social d'un loyer moyen de 500 euros, c'est plus de 800 euros de taxe d'habitation !

Le jour où nous pourrions crier victoire, c'est le jour où sera mise en place une réforme fiscale de cet impôt plus qu'injuste.

Mais là où la municipalité est plus discrète, c'est sur l'emprunt qui est soucrit chaque année et ce n'est jamais écrit en gros titre : 1 million d'euros pour 2011, et elle nous promet déjà une rallonge au budget supplémentaire en Octobre. Cela n'apparaît pas sur vos feuilles d'impôt, mais ce sont bien vous, les Méricourtois, qui le rembourseriez.

Lors du débat d'orientation budgétaire, nous avons émis l'idée d'une pause dans les nouvelles constructions, il semble que nous ayons été entendus, du moins pour cette année. Nous sommes conscients que beaucoup reste à faire, encore faut-il que les finances suivent. Je sais bien, il y a les promesses électorales à tenir, mais elles sont faites aussi, faute de moyen, de ne pas être tenues.

L'affaire DSK, comment ne pas en parler ? La présomption d'innocence a fait qu'à Droite nous avons fait preuve de retenue. Laissons la justice suivre son cours. Toutefois la Gauche et surtout le PS n'ont eu aucune retenue lors de l'affaire Woerth, méprisant la présomption d'innocence, mais c'est vrai qu'eux, et bien d'autres, sont d'éternels donneurs de leçons ! Ayons tout de même une pensée pour la victime.

Enfin, c'est juste ma façon de penser !

Daniel SAUTY

Pour l'Union de l'Opposition Municipale

Samir et Ludo : L'ART MODESTE

Samir SFAXI et Ludo WACHE... Mais tout le monde à Méricourt les appelle Samir et Ludo. Drôles de zigues, serait-on tenté de dire en les croisant. Tout démontre au contraire que leur désir est d'amener chacun à une vraie pratique artistique, comme ils y ont été amenés eux aussi par les hasards des rencontres. Samir et Ludo... Créateurs d'œuvres d'arts et de rencontres, avec cœur et talent.

Au départ Samir est ébéniste à Cambrai, spécialisation sculpture sur bois, restauration statuaire. Du fil de son travail, naît son désir pour l'art.

Il s'intègre rapidement dans l'équipe de l'école des métiers d'art qui a investi les locaux délaissés du «Mont de Piété» à Arras. Il y rencontrera Ludo, quant à lui dessinateur-projeteur en BTS, «J'étais plus dessinateur que projeteur» rectifie-t-il en souriant.

Dans cette ruche d'artistes, ils vont croiser toutes les disciplines : sculpteurs, musiciens, graphistes, peintres... la ruche est donc productive, elle donne tous les ans «la fête

du bout del'rue» au quai de la batterie, une sorte d'île alors accueillante pour la création, à quelques encablures de la grand' place d'Arras nichée dans un archipel d'immeubles. L'occasion pour Samir et Ludo, qui avancent dans leur recherche artistique, de partager encore davantage. *«Il faut désacraliser l'art, faire en sorte que les gens n'aient plus peur d'entrer dans une exposition, et qu'ils osent aussi pratiquer. Ils sont timides. Mais t'as pas besoin d'être diplômé pour ressentir une émotion devant un tableau, ni pour avoir l'envie de t'exprimer».*

Faut-il un don pour être artiste ? *«Pas du tout, c'est en pratiquant qu'on progresse»* affirment-ils en chœur.

Faute de trouver un lieu de travail décent à Arras, ils débarquent à Méricourt et y sont accueillis à bras ouverts. C'est au sein de leur nouvel atelier en plein cœur du quartier du Maroc qu'ils s'emparent de toutes les occasions pour monter

des projets avec les méricourtois de tous horizons et de tous âges. Des silhouettes du rond point aux sculptures à la Brancusi réalisées au foyer Henri Hotte ou au bas relief en cours de réalisation, Samir et Ludo savent entraîner les publics les plus divers dans le bonheur de créer. *«On échange beaucoup en travaillant, Les gens nous racontent leur parcours de vie, nous échangeons nos points de vue sur un tas de choses. Il y a beaucoup de vie dans tout cela».*

«L'art c'est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art» écrit le plasticien Robert FILLIOU. *«C'est le moyen de corriger la vie»* ajoute un écrivain canadien, Robert CHOQUETTE. Samir et Ludo, praticiens revendiquant leur appartenance à «l'art modeste» mettent en jeu tout un chacun et ouvrent largement les portes. Ils seront présents dans les projets de «Dialogues en Terre Humaine» avec les Méricourtois.





Fête Nationale

Jeudi 14 Juillet 2011

● 12H30 : Place Jean Jaurès

Apéritif Républicain

Restauration sur place

Spectacle avec

Lola Lafon

Olivier Trevidy

HK et les Saltimbanques

Présent récemment au Pont des Artistes avec France Inter
Prochainement de nouveau sur de nombreuses
scènes nationales y compris Paris !!!

À la fois chanteur, conteur, slameur et rappeur, HK invite au rassemblement de la France cosmopolite, accompagné par une bande de « Saltimbanks » aussi talentueux que déjantés. Ensemble, ils proposent une musique nomade aux influences multiples, faite pour chanter et danser, mais aussi pour se lever et avancer : «Du fond d'ma cité HLM, jusque dans ta campagne profonde, not' réalité est la même, et partout la révolte gronde. Tant qu'y a d'la lutte y a d'l'espoir, tant qu'y a d'la vie, y a du combat...»

● Vers 22H45 : Espace Ladoumègue

Spectacle Pyrosymphonique

"Youri Gagarine"